JANV-71-1006-33
PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1,MAN.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 58 No 41 — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 20 JANVIER 1971 — Prix. 10 ¢

LA LUTTE CONTRE LA RÉORGANISATION URBAINE: une cause perdue d'avance?

PROVINCIAL LIBRARY
JAN 21 1971
MANITOBA



LE VOYAGEUR S'EN VA-T-EN GUERRE!

Dans une lettre au Magistrat Robert Trudel, le président du Festival du Voyageur, M. Georges Forest a remis ce qu'il a appelé son "abdication comme VOYAGEUR du Festival de Saint-Boniface".

Comme l'on sait, M. Forest était un des plus actifs ambassadeurs du Festival du Voyageur. Accompagné de sa femme Anita, revêtant tous deux les costumes connus du premier couple blanc à la Rivière-Rouge, Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury, M. Forest était de toutes les occasions qui permettaient de donner de la publicité au Festival de St-Boniface.

M. Forest s'est démis de cette fonction afin d'accorder désormais tout son temps à la lutte contre le projet d'unification des villes et municipalités de la région de Winnipeg sous un seul grand conseil urbain. Selon M. Forest, ce projet gouvernemental menace l'existence de St-Boniface comme ville distincte.

"Espérons que non!"

Le maire Turner

N.D.L.R. La Liberté et le Patriote a interviewé le maire Edward Turner de St-Boniface, la semaine dernière, et lui a demandé ses opinions sur le récent livre blanc dans lequel le gouvernement manitobain propose une réorganisation de la région métropolitaine de Winnipeg, entraînant la suppression de tous les conseils municipaux urbains actuels et l'intégration des douze villes et municipalités sous un seul Conseil de 48 membres élus dirigés par un maire. Les villes ou municipalités existantes seraient divisées en quartiers d'environ 10,000 habitants chacun qu'administrerait un Comité communautaire formé des représentants élus par les quartiers. Le nouveau Conseil urbain entrerait en fonction le 1er janvier 1972. Voici un résumé de l'interview avec M. Turner.

Q.—M. TURNER, ÊTES-VOUS D'ACCORD AVEC LE LIVRE BLANC SUR LA RÉORGANISATION URBAINE?

M. TURNER—Personnellement, je ne suis pas d'accord, et je crois pouvoir dire en toute certitude que le Conseil n'est également pas d'accord. Tout d'abord, nous croyons que, même si un des quartiers de la ville serait appelé St-Boniface, le caractère historique de Saint-Boniface serait oublié avec le temps et cesserait d'exister.

Deuxièmement, avec notre système actuel de gouvernement nous essayons de fournir un standard de service avec un taux raisonnable de taxes. Sous le nouveau régime que l'on nous propose, ce standard pourrait être sensiblement inférieur et les taxes plus élevées.

Le livre blanc conclut en disant qu'il y aura une augmentation et que dans le but d'aider les contribuables, le gouvernement assumera jusqu'à deux tiers de l'augmentation, la première année, et cinquante pour cent, la deuxième année. Ensuite, à partir de la troisième année, il semble bien que nous serons à notre propre compte et il nous est permis de penser que nous aurons à faire face à des taxes très élevées.

Au cours des premières années de formation, il y aurait une augmentation afin d'égaliser le taux sur toute la région urbaine. En même temps, les salaires des employés seront augmentés; on achèterait de l'équipement nouveau; on formerait de nouveaux départements, et soudainement, la troisième année, on mettrait tout le fardeau sur les épaules des contribuables...

Une chose qui m'intrigue et qui ne semble pas avoir éveillé l'attention des régions rurales, c'est que l'argent dont le gouvernement se servira pour subventionner les 2/3 des taxes, la première année, et 50% la deuxième, ne viendra pas nécessairement de la région urbaine. Je me demande si les gens de la campagne ai-

suite à la page 5



M. EDWARD TURNER SERA-T-IL LE DERNIER MAIRE DE ST-BONIFACE? — Voir l'interview ci-contre.



Le vieil édifice de l'ancien Juniorat des Oblats, à l'angle Provencher et Des Meurons s'écroule progressivement sous les coups des démolisseurs. Achetée par le gouvernement provincial l'été dernier, la propriété servira d'emplacement au futur Centre Culturel franco-manitobain. Occupé par les Oblats en 1913, le vieux Juniorat avait tout d'abord été l'Académie des Soeurs des SS. Noms de Jésus et Marie.

A la Société Historique

La Société Historique de Saint-Boniface présentait, le 21 décembre dernier, en la salle académique du Collège de Saint-Boniface, une causerie donnée par Mlle Marguerite Périllat, dont le titre : "Une randonnée historique dans le pays des Métis à la fin du XIXe siècle", promettait d'être du plus vif intérêt. C'est sans notes et avec une parfaite maîtrise de son sujet que Mlle Périllat fit revivre une des tranches les plus pittoresques de l'histoire de l'Ouest canadien.

Au moyen de cartes, de diapositives parmi lesquelles se trouvaient plusieurs photos inédites, Mlle Périllat évoqua la vie aventureuse et parfois palpitante du trail Carleton, le grand chemin des Prairies, avec ses charettes parcourant les 900 milles de Winnipeg à Edmonton. Mais c'est le rôle important des Métis durant cette période qui reste primordial. Comment oublier Louis Riel, Gabriel Dumont, 1870, et Batoche en 1885? Cette épopée de l'Ouest est loin d'être bien connue. Mlle Périllat, par sa connaissance personnelle de cette région comme par ses talents d'éducatrice, réveilla chez les auditeurs comme un souvenir atavique de l'importance du fait français dans l'Ouest canadien.

Il est à rappeler que les rencontres de la Société Historique sont ouvertes au public et que toute personne intéressée à l'histoire est cordialement invitée à venir passer une soirée agréable. Le 25 janvier prochain, au Musée de Saint-Boniface, M. Robert Painchaud, professeur d'histoire à l'Université de Winnipeg, parlera de "Quelques aspects de la colonisation au Manitoba français, 1870-1890."

Cette réunion sera aussi l'occasion du lancement de la conférence du professeur G. Stanley sur "Louis Riel" conférence donnée en janvier 1970, lors d'un banquet.



MME BENOIT DE RETOUR AU MANITOBA!

Elle est ici pour faire des démonstrations d'art culinaire à la Salle du Centenaire les 26 et 27 janvier à 13 h 30 et 20 h. Depuis longtemps Mme Benoit travaille à promouvoir la cuisine canadienne, et lui procurer la place qui lui revient dans l'art culinaire. Mardi après-midi et mercredi soir la représentation comprendra "Un repas manitobain typique à la Benoit" et mardi soir et mercredi après-midi ce sera "Madame Benoit reçoit". Sûrement, la grande dame de l'art culinaire au Canada est surtout connue pour les nombreux livres de recettes qu'elle a publiés.

On peut se procurer des billets à CKSB, Polo Park Mall, Greater Winnipeg Gas Co.

Saint-Boniface
Élection à la Commission Scolaire

La Commission scolaire de St-Boniface a tenu sa première réunion de l'année 1971 vendredi, 8 janvier. M. Gilles Guyot a été réélu président pour l'année en cours. Les autres commissaires occuperont le poste de vice-président chacun pour une période de trois mois dans l'ordre suivant: L.G. Davis, L.J. Bérubé, L.J. Roy et J.F. Gordon.

A la même occasion, les comités suivants furent formés:

Finance: L.G. Davis, président, et J.F. Gordon, membre du comité.

Personnel: L.J. Roy, président, et L.J. Bérubé, membre du comité.

Education et Langues: L. J. Bérubé, président et L. G. Davis, membre du comité.

Construction et Entretien: J.F. Gordon, président, et L.J. Roy, membre du comité.

Les assemblées régulières de la Commission Scolaire auront lieu comme d'habitude le premier mardi qui suit le 15 de chaque mois, en la salle de réunion, au 191, boulevard Provencher.

- Communiqué -

Les Intrépides

Le 8 janvier, on se retrouvait après deux bonnes semaines de vacances bien méritées. Certains ont profité de ce congé pour se reposer, d'autres pour se fatiguer, et quelques-uns ont même trouvé le temps de faire des projets de mariage. En effet, Lina Legal, soprano, et Lionel Millette, ténor, se faisaient des promesses au réveillon et on a cru comprendre qu'on ira aux noces cet été. René Brodeur, lui, un ancien ténor, n'a pas été satisfait de nous avoir abandonnés, il y a quelques années, pour aller demeurer à Toronto. Il revient et nous enlève notre présidente. Bonne chance, Carmelle, tu vas nous manquer énormément. Meilleurs voeux de bonheur à ces quatre heureux.

Bienvenue aux nouveaux membres, Mme Irène Legal, M. et Mme Gilbert Boissonneault, Marcel Touzin, Denis Rocan, et Michel Langlois.

Le 5 février, la chorale se rendra en autobus à Kenora, Ont. pour y chanter à la demande d'un groupe de francophones.

Attention les hommes! Nous avons besoin de ténors et de basses. Si vous êtes intéressés, contactez M. Marcien Ferland au 253-4175.

Le Comité de Publicité

N.-D.-de-Lourdes

Lors de l'assemblée du Club 4-H de Notre-Dame-de-Lourdes, le 9 décembre 1970, les membres ont discuté au sujet de leur concert de Noël qui eut lieu le 19 décembre, devant une salle bien remplie.

Les gagnants à la loterie furent comme suit: 1er prix, M. Claude Labossière; 2e, Mlle Marie Lesage; 3e, Mme Louise Paulhus. Le 4e, gagné par Reynald Badiou, avait été donné par M. et Mme Robert Deroche.

Le Club remercie Sr Provencher, Mme Daglish et Mlle Rita Rocher pour leur aide à la préparation du programme; ainsi que les directrices qui se sont chargées de l'organisation. Le comité en charge de la décoration et du programme était composé de Ginette Fouasse, Nicole Deroche, Rose-Marie Delaquis, Réal Simon et Louis Meyer.

Merci au Père Noël qui a accepté de venir distribuer des bonbons aux enfants.

Evelyn Lecoq
Rédactrice

CITY OF ST. BONIFACE — CITÉ DE ST-BONIFACE

CITÉ DE SAINT-BONIFACE
AVIS
APPELS CONTRE ÉVALUATION

AVIS est par les présentes donné que le Rôle d'Evaluation des propriétés foncières et personnelles de la Cité de Saint-Boniface pour l'année 1971 est complété et pourra être examiné à mon bureau. Ceux qui désirent porter plainte contre leur évaluation devront adresser leur plainte à mon bureau pas plus tard que le 4 février, A.D. 1971.

La Commission Métropolitaine de Révision tiendra la Cour de Révision le lundi 15 février A.D. à 9 heures 30 du matin en la Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, 219, boulevard Provencher, St-Boniface, pour examiner les dites évaluations et recevoir toutes plaintes y relatives reçues dans le délai ci-dessus spécifié. Les plaintes ou demandes de révision devront se faire par écrit et l'on devra y donner les raisons et la nature de ses plaintes ainsi que la description de la propriété en question. Les dites plaintes devront être adressées au Greffier.

DONNE à Saint-Boniface, ce treizième jour de janvier A.D. 1971.

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Soirée Franco-Helvétique

L'Union Nationale Française prépare, en collaboration avec les Consuls de France et de Suisse ainsi qu'avec le Club Suisse, une grande soirée d'amitié franco-helvétique, genre Vins et Fromages. Le dynamique orchestre Dacapo ou Continental, en costume Bavarois animera ce bal qui aura lieu à la salle Christ The King, à l'angle des rues Lennox et Ste-Marie à St-Vital, le samedi 30 janvier, à 8 h 30 du soir.

Connaissant cet ensemble qui a déjà joué à plusieurs de nos soirées, on est d'avance assuré de vivre des heures pleines d'entrain. L'expérience de l'année dernière nous dit aussi qu'il est prudent de retenir sa place à l'avance. Appeler aux nos 233-4120 ou 942-7046, ou chez tout autre membre du comité. Le prix d'entrée est de $1.50.

Invitation aux personnes possédant des costumes régionaux de France et de Suisse de s'en revêtir pour la soirée Franco-Helvétique. Bienvenue à tous.

FOREST, GUENETTE & CIE, COMPTABLES AGRÉÉS
EDIFICE CKSB, 607, RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
TELEPHONE: 947-1671

Médecins

DR. G. LÉTIENNE
Maladies des yeux
Examens de la vue
702, édifice Boyd
Téléphone: 943-4369

Avocats - Notaires

GRAFTON, DOWHAN, & WALSH
Avocats et Notaires
304 Montréal Trust Building
213, Avenue Notre-Dame
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

MARCOUX, DUREAULT, BÉTOURNAY, TEFFAINE ET MONNIN
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg
221, Avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
204, Téléphone: 942-0038

FRANCOIS AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél: 764-0633

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél: 247-3964

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

EGGUM & DYNNA
Avocats et Notaires
103 Toronto Dominion Bank Bldg.
Prince-Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7441
J.M. Cuelenaere, Q.C. (1910-1967)
K.A. Eggum, B.A. LL.B.
D.M. Dynna, B.Com., LL.B.

GARSON & GUAY
Avocats et Notaires
705 Montréal Trust Bldg.
Winnipeg 2, Man.
942-6587
Bureaux à Lac du Bonnet, Lundar, Powerview, et St-Pierre.

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

Optométristes

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONICAFE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél: 943-6628

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG Tél: 942-2496

Dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
Téléphone: 233-7726

Dr E.-J. GAUDET
Dentiste
Chambre 210 Mitchell Block
11erue est
Prince-Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Dr. A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

GROUPE DENTAIRE MÉTROPOLITAIN
Successeur du Dr Jacob
situé au-dessus du
Magasin Métropolitain
angle Portage et Carlton
Téléphone: 942-8531
Heures de bureau:
9 h à 6 h tous les jours
Fermé toute la journée le samedi

Soyons fiers de parler le français, l'un des plus parfaits instruments de la pensée.

C'est toute une nouvelle année!

Et c'est un...deux...trois...GO!

Chez le concessionnaire Chevrolet-Oldsmobile! Voici douze bonnes raisons pourquoi!



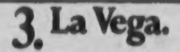
1. La production des voitures a repris.

Les nouvelles Chevrolet, les nouvelles Oldsmobile, les meilleurs modèles jamais produits, sortent à nouveau de nos usines. Chacune d'elles vous donne une raison de passer sans tarder chez le concessionnaire Chevrolet-Oldsmobile.



2. La Caprice.

L'allure d'une voiture de luxe de six ou sept mille dollars, mais à prix Chevrolet. Servo-freins avec disques à l'avant, ventilation à air pulsé et V8 de 400 pouces cubes en équipement standard.



3. La Vega.

Notre nouvelle petite voiture. Notre nouvelle mini-fait-tout bien. Elle roule bien, elle se conduit bien, elle résiste bien à l'usure . . . et elle est confortable. Coupé, sedan, familiale Kammback, fourgonnette. Des modèles faits pour plaire!



4. La Nova.

Six-cylindres de plus forte cylindrée, plus nerveux, en équipement standard. Six places confortables. La Nova, la voiture ni trop grande ni trop petite présentée par Chevrolet.

5. Commandez maintenant. Assurez-vous la livraison au plus vite.

Maintenant que les nouvelles Chevrolet et Oldsmobile sortent à nouveau, préparez-vous à sortir avec l'une d'elles. Les concessionnaires Chevrolet-Oldsmobile prennent dès à présent des commandes. Le plus tôt vous commanderez, le plus tôt vous aurez votre nouvelle voiture.

6. Le maximum de reprise pour votre voiture.

En ce moment, les concessionnaires Chevrolet-Oldsmobile offrent de généreuses valeurs de reprise pour les voitures d'occasion. Du fait qu'ils n'avaient pas beaucoup de voitures neuves à vendre, ils ont vendu beaucoup de voitures d'occasion. Il leur faut donc renouveler leur stock. Cela veut dire qu'ils vous offriront la valeur de reprise maximum.



7. La Monte Carlo. Luxueuse, sans prétention, à un prix Chevrolet. Empattement pratique de 116 pouces. Des sièges moelleux ayant la qualité des plus beaux fauteuils. Une douceur de marche que seul un essai permet d'apprécier.



8. La Camaro. Portes extra-larges facilitant l'accès à l'intérieur. Nouveaux sièges-baquets à dossier haut. V8 de 307 pouces cubes en équipement standard, comme les freins à disque à l'avant. La Camaro . . . la super-mordante.



9. La Chevelle. La voiture moyenne à grand succès. Nouveaux phares de grande intensité. Calandre et pare-chocs d'un nouveau dessin de grande sobriété. La Chevelle: jeune et économique.



10. La Delta 88 Oldsmobile.

Le nouveau système G-Ride mis au point par Oldsmobile élimine pratiquement vibrations, cahots, talonnement. Gros moteur V8 Rocket, servo-direction, servo-freins avec disques à l'avant, le tout en équipement standard.

11. La Cutlass S.

Une ligne Fastback impressionnante. Nouvelles couleurs hardies. Un capot avec prises d'air. Un empattement de 112 pouces. Encore l'un des moyens les plus faciles d'accéder à la classe Oldsmobile.



Nous l'avons dit: nos voitures sortent à nouveau. Profitez des généreuses valeurs de reprise; prenez livraison de votre voiture neuve au plus tôt. Les nouvelles Chevrolet et Oldsmobile sont encore celles qui vous donnent le maximum pour votre argent. En un mot: vous ferez une belle affaire.

12. Une belle affaire!

Le concessionnaire Chevrolet-Oldsmobile a du temps perdu à rattraper. Passez le voir aujourd'hui.

Certains des équipements présentés sont offerts en option, moyennant supplément.

ÉDITORIAL

Les volontaires se font rares

On apprend que la Société Franco-Manitobaine est toujours à la recherche de personnes bénévoles qui consentiraient à consacrer de leur temps à la direction d'au moins trois importants services, notamment les directorats de l'éducation, de l'économie et de l'animation sociale.

Pour une raison ou pour une autre, les volontaires semblent se faire de plus en plus rares, surtout quand il s'agit d'accepter un poste de direction dans des oeuvres ou des associations qui comptent exclusivement sur le bénévolat. Il ne semble y avoir que les gens déjà très occupés qui trouvent encore du temps pour les autres, alors que les professionnels, haut salariés, collets blancs, diplômés de toutes sortes, ou simples ouvriers ou cultivateurs ne semblent avoir de temps que pour leurs affaires et leurs loisirs.

On semble éviter toute fonction qui requiert un "leadership" vigoureux et convaincu. On se tient loin de tout domaine qui prête à controverse ou qui demande des prises de position fermes et pas nécessairement populaires. On craint les tâches qui mettent au blanc les convictions personnelles; on ne se sent pas capable de faire partager par d'autres ses opinions; on préfère rester dans son coin et ne rien dire que de faire face à la critique et faire valoir les objectifs valables.

Il résulte d'une telle attitude que les intérêts de toute la communauté franco-manitobaine reposent lourdement sur les épaules de huit ou dix personnes, et plus particulièrement de l'exécutif de la Société Franco-Manitobaine. Il est évident que ces seules personnes ne peuvent pas suffire à la tâche; elles ne peuvent pas étudier à fond toutes les priorités qui s'imposent en ces temps de changements rapides.

Avec ses divers directorats distincts, la structure de la SFM se prête facilement à une participation active de la part d'au moins cent volontaires dynamiques et entreprenants qui se donneraient pour tâche de contacter la population, de l'informer, de la stimuler à l'action. Il serait alors facile pour l'exécutif de coordonner et d'orienter le tout.

Avec une centaine de personnes décidées à la manière de M. J.-A. Marion de jadis, il y aurait moyen de communiquer le "feu" à notre population, de lui donner du "coeur au ventre" et de la faire sortir de cette peur qu'elle a de s'affirmer et de mettre sur pied des projets économiques, scolaires, culturels et autres, riches d'audace et d'idées nouvelles.

Certains critiquent les plus de cinquante ans de former "l'ordre établi". Où serions-nous si nous ne les avions ces personnes-là? C'est grâce à leurs convictions profondes et à leur acharnement à la tâche que l'on peut encore parler aujourd'hui de possibilité, de développement socio-économique, linguistique et culturel dans notre communauté francophone. Aux plus jeunes maintenant de prendre leurs responsabilités avec autant d'ardeur. Qu'ils aient le courage de proposer et de faire valoir des formules ou méthodes nouvelles, adaptées aux circonstances que nous traversons.

* * * *

Comme l'on sait, le gouvernement Schreyer s'apprête à appliquer à la région métropolitaine de Winnipeg une structure de gouvernement urbain tout à fait nouvelle.

Evidemment c'est un projet qui dérange beaucoup de monde et les municipalités poussent les hauts cris. Un des maires a demandé au gouvernement de soumettre ce projet à un référendum. Le premier Schreyer s'oppose catégoriquement à une telle idée et non sans raison.

En effet, à quoi rimerait un référendum quand le public ne comprend rien à l'affaire. Un référendum, cela suppose que l'ensemble de la population a pris le temps de se renseigner, d'examiner la question qu'on lui propose, de la voir dans tout le contexte métropolitain.

Il y a des gens qui pensent qu'un référendum va régler les causes impopulaires. Les meilleures causes ne sont pas nécessairement les plus populaires. Tout gouvernement élu, qu'il soit municipal ou autre doit prendre ses responsabilités et décider du bien commun au meilleur de ses connaissances, après mûres consultations bien entendu. Si la décision prise ne les satisfait pas, les électeurs ont les prochaines élections pour se reprendre.

S'il fallait recourir à un référendum chaque fois que la décision à prendre ne fait pas l'affaire de tout le monde, on ne s'en sortirait jamais. On mettrait le bien commun à la merci de l'émotivité collective que quelques démagogues réussiraient à soulever. Ce serait particulièrement le cas pour la question des écoles à priorité française à St-Boniface et pour le projet de la réorganisation du gouvernement métropolitain.

Si nous rejetons ici l'idée d'un référendum sur la réorganisation urbaine, cela ne veut pas dire que nous approuvons le projet. Nous nous proposons de revenir plus tard sur cette question. Nous voulons l'étudier comme il faut avant de nous prononcer sur ses implications.

J.-P. A.

Nos Lecteurs . . .

Monsieur le Rédacteur,

Les remarques de votre journal sur "La fusion métropolitaine" et le point de vue de M. Couture qui qualifie, ce projet "d'arrêt de mort de notre ville" mérite support de tous citoyens de St-Boniface qui ont à coeur la survivance de St-Boniface comme capitale de la culture française et chrétienne de l'ouest canadien.

Il serait peut-être bon de refaire l'organisation du "Metro" en abolissant le conseil électif actuel et le remplacer par des représentants choisis par chaque conseil de Ville ou municipalité parmi leurs membres élus, soit: —6 pour la Ville de Winnipeg et 2 des autres villes, ou minucipalités. De cette manière il n'y aurait pas de rivalité et plus de coordination entre les administrations.

Cependant si les citoyens de St-Boniface acceptent sans lutte le remplacement de notre belle cathédrale qui était l'orgueil de notre population et l'admiration de tout le pays par une minuscule monstruosité, il ne resterait bien peu de raison de continuer l'identité de notre Ville.

"La disparution de notre cathédrale est le chant du cygne pour St-Boniface".

Laurier Régnier
St-Boniface

16-1-71

Le vocabulaire technique entre à l'Académie française

La commission du dictionnaire de l'Académie française vient de publier une liste de définitions de mots techniques fréquemment employés. Il s'agit de:

—CISAILLAGE: action de cisailler; découpage à l'aide d'une cisaille, d'une feuille ou d'une plaque de métal suivant un tracé donné.

—ETAU-LIMEUR: machine à raboter dans laquelle le mouvement de coupe est obtenu par le déplacement de l'outil.

—FRAISE: outil formé de plusieurs lames qui attaque le métal, le bois, en tournant rapidement sur lui-même.

—FRAISAGE: action de fraiser.

—FRAISER: usiner une pièce au moyen du déplacement d'une fraise fixée sur une fraiseuse.

—FRAISEUSE: machine-outil servant pour le fraisage.

—FRAISEUR: ouvrier chargé de conduire une fraiseuse.

—MEULAGE: action de meuler.

—MEULER: user, dégrossir, aiguiser ou polir à l'aide d'une meule.

—PERÇAGE: opération consistant à faire un trou au moyen d'un outil appelé foret ou mèche.

—PROFILÉ: produit métallurgique de forme allongée ayant une section constante à profil déterminé. Un rail est profité.

—PROFILER: fabriquer des profils.

—RABOTAGE: action de raboter.

—RABOTEUSE: machine-outil à raboter.

—RECUIT: traitement thermique contrôlé d'un produit métallurgique destiné à améliorer ses qualités de ductilité.

—USINER: enlever de la matière sur une pièce brute ou dégrossie.

—USINAGE: action d'usiner à l'aide d'une machine-outil.

—USINEUR: ouvrier chargé d'usiner.

(BNF 28-11-70)

La musique "Rock" et l'oreille

Voici ce que l'on lit dans le Paris-Match du 12 décembre.

"Tournant en rond dans leur cage, à l'intérieur d'une discothèque à Knoxville (Tennessee), des cobayes écoutent de la musique. Le professeur David Lipscomb, du département de "Pathologie de l'audition et de la parole", leur fait subir l'orchestre rock local, 88 heures échelonnées sur plusieurs jours (intensité: 122 à 130 décibels). Résultat: 25% des cellules de l'oreille interne sont totalement détruites. Un cobaye soumis au bruit d'un réacteur d'avion mesuré à un mètre, soit 150 décibels, meurt entre quatre et dix minutes avec des traces de brûlure cutanée."

"Si un bruit de 80 décibels perturbe les facultés auditives, rapporte encore Paris-Match, l'oreille ne redevient normale qu'au bout de vingt minutes. On imagine notre baisse d'audition au sortir d'une boîte de nuit."

Avis donc à tous les faiseurs de bruits, avec guitares électroniques et autres instruments de tapage. Non seulement, détruisent-ils leurs oreilles, mais ils risquent même d'être causes d'homicides (involontaires) !

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage


Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest, Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

Libre opinion

La S.F.M. ne répond plus

La Société Franco-Manitobaine ne fournit pas le leadership qu'on aurait pu espérer. Je ne cite que deux cas d'actualité. Cet article sera court: je n'aime pas critiquer les gens que je respecte.

Les événements du mois de décembre ont permis à plusieurs personnes d'exprimer leurs opinions au sujet des écoles de Saint-Boniface. Certaines gens de langue anglaise ont donné à entendre que les membres de la S.F.M. étaient des extrémistes, voire des terroristes. Il nous a fallu écouter les remarques et encaisser les coups sans pouvoir riposter.

De plus, des accusations graves étaient portées contre les animateurs de la S.F.M. Ceux-ci étaient "des agitateurs dont le but consistait à promouvoir la ségrégation scolaire. L'exécutif de la S.F.M. aurait pu clarifier les choses en rédigeant un communiqué.

Le conseil de ville de St-Boniface n'existera peut-être plus l'an prochain. Malgré les efforts de quelques citoyens, le caractère unilingue de la ville semble se préciser. La S.F.M. ne se prononce pas officiellement sur cette question importante: en apparence, un pacte tacite a été conclu entre les deux camps. Il est temps d'agir; les gouvernements municipaux sont encore près du peuple.

La défense des droits de la minorité francophone du Manitoba est la responsabilité de la S.F.M. et de tout homme intéressé. Cependant, le privilège de parler et d'agir officiellement au nom de la collectivité franco-manitobaine appartient exclusivement à la Société Franco-Manitobaine. Je souhaite que l'exécutif constatera que cette prérogative est aussi un devoir qui lui incombe.

Camille Legal

Interview avec le maire Turner...

(suite de la page 1)

meront à subventionner les gens de la ville !

Q.-CROYEZ-VOUS QU'AU COURS DE SES DIX ANNÉES D'EXISTENCE LE CONSEIL MÉTROPOLITAIN A DONNÉ DE BONS RÉSULTATS ?

M. TURNER-Je crois que Metro a fait un travail excellent. Il a dû se montrer dur à l'occasion pour réussir les objectifs qu'il s'était donnés. Mais dans l'ensemble, il a accompli une bonne besogne. Il est triste de le voir disparaître maintenant. Il était devenu très efficient après avoir traversé les difficultés des débuts.

La seule personne à se disputer avec Metro, c'est le maire Juba. Vous n'entendez aucun des autres maires se battre avec Metro.

Le Conseil métropolitain avait assumé les principales dépenses en immobilisations, par exemple les égouts principaux, les ponts, les principales artères. Les frais étaient répartis sur toute la région de Winnipeg, selon une base "per capita". Toutes les villes et municipalités s'y habituaient et réajustaient leurs budgets en conséquence.

Maintenant c'est une tout autre histoire. Et la première chose qu'on nous demande c'est de limiter nos dépenses de 1971 sur la base du budget de 1970 ! Ce sera très difficile car nous avions promis à nos citoyens des projets pour 1971. Je crois qu'ils y ont droit. Après tout, c'est leur argent.

La même chose pour nos fonds de réserve. Qu'allons-nous faire de ces réserves que nous avons réussi à accumuler au cours des années? Nous avons travaillé très fort pour amener notre ville à une situation financière excellente, et maintenant toutes ces réserves, non seulement les nôtres mais aussi celles des autres villes environnantes, vont servir à renflouer la ville de Winnipeg qui est pratiquement en banqueroute !

Q.-POURQUOI LE MAIRE JUBA DE WINNIPEG TIENT-IL TANT A TOUT FUSIONNER EN UNE SEULE VILLE? EST-CE LA SITUATION FINANCIERE DE WINNIPEG OU L'APPETIT DU POUVOIR?

M. TURNER-Premièrement c'est une question financière. Deuxièmement, c'est un problème d'expansion. Winnipeg est entouré de tous côtés. Il ne peut pas s'agrandir à moins d'étendre la ville de Winnipeg à toute la région métropolitaine.

Je ne crois pas qu'il y ait vraiment chez lui de l'appétit pour le pouvoir. Je pense que c'est plutôt le désir de voir Winnipeg s'agrandir en proportion des autres grands centres au Canada. Il veut voir Winnipeg devenir un grand centre semblable à Montréal, Toronto ou Vancouver.

Q.-LE LIVRE BLANC PARLE D'EFFICIENCE, DE CONTACT AVEC LA POPULATION. Y A-T-IL DES PROBLEMES A CE SUJET?

M. TURNER-Nous aimerions que M. Cherniak (ministre des Affaires urbaines) nous dise en quoi nous sommes inefficients. Car je ne crois pas que nos villes le soient.

Par ailleurs, il nous a dit, lors d'une réunion, que les maires ont eue avec lui récemment, que si le Livre blanc ne passait pas, alors il y aurait la fusion totale. Est-ce une massue qu'il tient suspendue au-dessus de nos têtes? Je ne le sais pas. Une chose m'intrigue cependant. Le Livre blanc ne propose pas l'intégration des services tels que la police, les pompiers. Il laisse cela au Conseil des 48 membres. Donc, si le Conseil décide de fusionner les services et que cela entraîne un accroissement soudain des taxes, ce sera le Conseil et non le gouvernement qui subira le blâme.

Quand le Livre blanc est sorti, tout le monde croyait que l'intégration des services serait obligatoire. Mais ce n'est pas le cas. Ce sera au Conseil de décider.

Au sujet du contact entre la population et ses représentants élus, le Livre blanc cite un passage du rapport de la Commission des Frontières. Mais il le sort de son contexte...

Dans le cas de St-Boniface, quatre hommes devront servir 10,000 habitants chacun. Ce sera très difficile à faire. Je crains que nous allons perdre contact avec la population. C'est ce qui est arrivé avec Metro.

(Ce Conseil des 48 membres) ressemblera à une seconde assemblée législative. La politique partisane envahira le niveau municipal comme c'est le cas à Winnipeg avec les Néo-démocrates.

Q.- N'Y AURAIT-IL PAS PLUS D'AVANTAGES AU POINT DE VUE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL SI ST-BONIFACE NE FAISAIT PARTIE QUE D'UNE SEULE GRANDE VILLE ?

M. TURNER-J'en doute fort. Le premier ministre et M. Evans ont déjà déclaré qu'ils préfèrent davantage que les entreprises industrielles s'installent en dehors de la région urbaine, dans des endroits comme Portage-la-Prairie, Brandon, Minnedosa.

Donc, je ne vois pas comment nous pourrions en profiter plus que maintenant.

Q. - DONC, ALLEZ-VOUS COMBATTRE LE PROJET? N'EST-CE PAS DEJA TOUT DECIDE?

M. TURNER-A lire la lettre que M. Cherniak nous a adressée, on a l'impression que c'est déjà tout décidé. Je lui ai demandé ce qu'il adviendrait si le projet ne passait pas? Est-ce que nous reviendrions au système que nous avons à l'heure actuelle? Il m'a répondu: "Non. Ce sera alors la fusion totale."

Il croit que la majorité de son parti préférerait la fusion totale au projet du Livre blanc.

Je ne suis pas un défaitiste, mais après avoir reçu une lettre comme celle-là, il est assez évident que le gouvernement va de l'avant à pleine vapeur.

Q.- VOUS VOUS BATTEZ DONC POUR UNE CAUSE PERDUE D'AVANCE ?

M. TURNER - J'espère que non, que l'on nous donnera la chance de les convaincre que certaines phases du projet ne conviennent pas. Tout d'abord, un conseil de 48 membres, c'est beaucoup trop. Ensuite, M. Cherniak n'a pas été capable de nous dire quelle sorte de rémunération ces conseillers recevront. Ils auront un emploi à plein temps.

Une autre chose qui m'inquiète, c'est qu'il n'y a aucune garantie que nos employés actuels auront de l'emploi sous le nouveau système qui ne pourra pas absorber tout le monde.

Je pense que nous devons nous préparer à combattre, au moins sur une question de principes.

Le maire de West Kildonan recommande un référendum. Je crois qu'un référendum pourrait être une bonne chose à St-Boniface.

Mais le premier ministre a dit qu'il n'était pas intéressé dans aucune représentation émergeant d'un référendum.

On en vient donc à se demander s'il vaut la peine d'encourir la dépense d'un référendum?

Chose certaine, nous allons présenter d'autres alternatives au Livre blanc.

L'expansion de la langue française dans le monde

—Le français est première langue étrangère pour 64 nations.

—Le français est langue officielle dans 24 pays.

—Le français est langue véhiculaire de tout ou partie de l'enseignement secondaire ou supérieur, en particulier de l'enseignement des sciences, dans 7 autres pays (pays arabes et Turquie, Etats de l'Asie du Sud-Est issus de l'ancienne Indochine).

—Sur 88 présidents de délégations à l'U.N.E.S.C.O. 35 se sont exprimés en français

35 se sont exprimés en anglais

18 se sont exprimés en espagnol ou en russe.

—Aux U.S.A. le français est la première langue vivante enseignée dans les High-Schools; 37% des étudiants de langue vivante choisissent le français, plus de 10,000 préparent une Maîtrise ou un Doctorat en langue française.

—En Grande-Bretagne le français est la première langue dans plus de 90% des Grammar-Schools; depuis 1963, en outre, l'enseignement du français dans les études primaires a été décidé à titre expérimental pour 5 ans dans 13 centres. Cette décision a eu pour effet de multiplier les échanges pédagogiques entre la Grande-Bretagne et la France au niveau des assistants:

1,000 assistants français en Grande-Bretagne; 1,000 assistants britanniques en France, et des stages d'instituteurs et orienteurs à Paris, à Besançon, à Vichy. En général, c'est grâce aux méthodes audio-visuelles que cette expérience a pu être tentée et réussir.

—Aux Pays-Bas, le français, dont l'enseignement est obligatoire, est enseigné à titre expérimental comme langue principale en première année du cycle secondaire dans un certain nombre de lycées néerlandais et, par suite du renouvellement des méthodes (cours de français par la radio, cours par correspondance organisés par l'Université de Paris et l'Institut français d'Amsterdam, cours du centre audiovisuel de Noordwijk aam zee), nous intéressons un public nouveau d'adultes et de jeunes.

—En Espagne et en Italie, le français est de loin la première langue étrangère choisie, comme en Irlande.

—En Grèce, le français tient la première place dans une partie des établissements secondaires; la Grèce fait partie du Comité international pour le français langue européenne.

— En U.R.S.S., 11 lecteurs français ont été détachés à la demande du gouvernement dans les universités russes. 22% des étudiants ont choisi le français comme première langue.

—En Roumanie, 65% des étudiants ou des écoliers ont le français comme première langue; en Yougoslavie, le français a rang de première langue et 20% le choisissent.

—En Allemagne fédérale, la situation est paradoxale: D'une part, grâce à l'O.F.A. (Office franco-allemand créé par suite des accords culturels entre les deux pays), la connaissance de l'allemand et du français s'est répandue dans les universités populaires et les mouvements de jeunesse, comme en témoignent ces chiffres: 350 jeunes gens des deux pays ont bénéficié de ces échanges.

Quant à la qualité des relations culturelles franco-allemandes, au niveau universitaire, elle était remarquable, et depuis la guerre, elle l'est redevenue; d'autre part, par deux fois, les ministres de l'éducation de chaque Land (souverains chez eux par suite de la structure fédérale de l'Etat) ont renouvelé la décision de donner à l'anglais la première place. Cinq Lander (Bavière, Bade-Wurtemberg, Rhénanie-Nord-Westphalie, Rhénanie-Palatinat, Sarre) ont amélioré la place du français dans l'enseignement secondaire, soit en augmentant son horaire, soit en le substituant au latin comme deuxième langue ou au grec comme troisième langue, et en l'instituant matière d'examen obligatoire dans un certain nombre de lycées. D'autre part, à Hambourg, en octobre 1964, les ministres présents des Lander se sont mis d'accord sur une nouvelle réglementation scolaire qui entrera en vigueur en 1966: en effet, chaque Land aura la liberté de substituer l'enseignement du français à celui de l'anglais sans avoir à prendre l'avis de la conférence réunissant les ministres de l'Education.

Améliorez le rendement.

Vous avez sous la main une aide bien utile et qui vous permettra d'augmenter le rendement de votre établissement dans les domaines suivants: agrandissement de l'entreprise, gestion et production, accroissement de la productivité, éducation professionnelle, conception des produits et leur développement, création de l'empaquetage et exportation des marchandises. Pour plus de détails, procurez-vous dès aujourd'hui le "Manitoba Business Handbook", ou le "Manitoba Industrial Incentives Handbook", ou encore le "Portfolio of Investment of Opportunities".



De grande aide aux petites firmes.

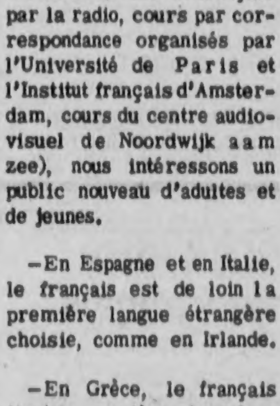
Ministère de l'Industrie et du Commerce du Manitoba

L'honorable Leonard S. Evans, ministre — Leonard Remis, sous-ministre

"Désirez-vous"

une analyse complète et sincère de votre assurance-vie sans obligation — si oui appelez Alberto Bonomo de la Mutual Life du Canada. Il se fera un honneur de vous servir quel que soit votre besoin:

assurance vie,
assurance hypothécaire,
assurance affaires,
plan d'épargne pour fin d'éducation,
plan de pension, et autres.



Téléphonez

Bureau: 775-2501 — **Résidence : 253-0679**

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, boul. Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7451
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages
Alphonse Michaud, prop.

WESTERN PLUMBING & HEATING CO. LTD.
A. NEYRON, propriétaire
541, rue Des Meurons
Réparations générales
Installation - Rénovation
Téléphone: 247-3603
Nous entretenons ce que nous vendons.

Identification culturelle par le loisir chez la jeunesse des minorités francophones

N.D.L.R. — Le présent article est un résumé d'une étude sur les relations entre la force relative de la langue française et les organismes de loisir chez la jeunesse francophone des provinces de l'Ouest et des Maritimes, étude qui fut présentée au Département de récréologie de l'Université d'Ottawa en décembre 1970.

Une description de la situation linguistique de la jeune génération d'expression française des provinces de l'Ouest et des Maritimes conduit à l'identification de certains traits caractéristiques. Eloignés du foyer principal de la culture française, les jeunes de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de l'Ile-du-Prince-Edouard manifestent plus ouvertement une "Canadian identity" plutôt qu'une identité canadienne-française. D'autre part, les jeunes de la Saskatchewan, du Manitoba et de la Nouvelle-Ecosse sont en quelque sorte des adeptes d'une idéologie du bilinguisme qui les incite à s'identifier et à participer aux deux ensembles culturels qui distinguent le Canada. C'est une fusion culturelle qui se dessine dans un cas comme dans l'autre, bien que plus manifeste dans le premier. Au Nouveau-Brunswick, les jeunes acadiens s'affichent d'abord comme francophones bien que le phénomène d'idéologie de bilinguisme commence à apparaître.

Un coup d'oeil sur les organismes de loisir destinés aux jeunes francophones suffit pour démontrer que les traits caractéristiques mentionnés ci-haut déterminent la présence et la vitalité mêmes des organismes de loisir. C'est en ce sens qu'un faible taux de persistance de la langue française est accompagné d'un petit nombre d'organismes de loisir. La nature des organismes de loisir, provincial ou à caractère culturel, subit les mêmes influences. Inversement une force relative de la langue française assez élevée amène une présence et une vitalité culturelle marquées dans les organismes de loisir.

A la lumière de ces seules considérations il est sans doute possible de prédire, en partie, la situation des organismes francophones de loisir chez la jeune génération d'expression française des provinces de l'Ouest et des Maritimes. Un nouveau fait, cependant, permet de soutenir qu'un changement dans la situation culturelle en question pourrait s'effectuer. L'entrée des Canadiens, des jeunes surtout, dans une civilisation du loisir laisserait poindre de nouveaux horizons. Il est un espoir - c'est que le loisir revêt une vocation culturelle chez les jeunes francophones.

Or chez la jeune génération la vocation culturelle du loisir peut en être une d'engagement. Même si elle baigne dans une société de consommation, la jeunesse d'aujourd'hui se range du côté des "producteurs", du moins dans le domaine culturel. Les jeunes ne veulent plus assister à une pièce de théâtre, écouter un concert ou visionner un film; ils veulent, au contraire, devenir acteurs, artisans d'une création musicale et réalisateurs d'un film.

La vague des "happenings" et des créations collectives, le foisonnement de boîtes à chansons et de discothèques ainsi que la tenue de manifestations artistiques populaires témoignent à juste titre de l'engagement culturel dont fait preuve la jeunesse actuelle. Et c'est là un phénomène quasi universel auquel n'échappent pas les jeunes canadiens, anglophones ou francophones.

Moins manifeste chez les jeunes francophones à l'extérieur du Québec que chez leurs semblables de la Belle Province, cet engagement culturel attire néanmoins des adeptes chez les premiers et, de ce fait, est à se bâtir chez la jeune génération d'expression française de l'Ouest et des Maritimes. Le réseau de boîtes à chansons dans l'Ouest canadien et au Nouveau-Brunswick, la naissance d'orchestres chez les jeunes franco-manitobains, les voyages-échanges entre jeunes francophones de la Saskatchewan et du Québec, tout ceci constitue des signes tangibles de cet engagement culturel.

C'est donc en dehors des formes traditionnelles de lutte pour la survivance du français - école, famille et Eglise - que les jeunes s'attaquent à leur identification culturelle et s'affichent comme jeunes d'expression française. C'est en quelque sorte un impératif auquel doivent répondre les organismes de jeunesse à l'heure actuelle. Cet impératif devient également, en 1971, la vocation culturelle du loisir chez une minorité.

Les nouvelles responsabilités du loisir auprès de la jeunesse francophone de l'Ouest et des Maritimes — amener ces derniers à s'engager culturellement — sont certes de nature à faire contrepoids au mouvement de "Canadian identity" ou de fusion culturelle qui se manifeste présentement chez les jeunes. Malgré le faible taux de persistance de la langue française et en dépit du petit nombre d'organismes francophones de loisir dans certaines provinces il y a lieu de croire que l'identification culturelle par le loisir réduira le degré d'assimilation et freinera l'acculturation chez les jeunes francophones de l'Ouest et des Maritimes puisque cette identification culturelle s'effectue justement en dehors des formes traditionnelles de lutte pour la survivance du français, formes qui répugnent à la jeune génération. Les nouvelles formes d'identification culturelle, par ailleurs, portent en elle-mêmes leur succès du seul fait qu'elles résident dans l'affirmation du jeune et dans la projection de lui-même. Le tout est de plus amené par le loisir, un médium culturel issu en quelque sorte de la même génération que les jeunes d'aujourd'hui.

L'amélioration de la situation culturelle des communautés francophones de l'Ouest et des Maritimes réside donc dans un devenir culturel de plus en plus stimulant pour la jeune génération. C'est aux organismes de loisir qu'il incombe désormais d'assurer ce plus être culturel.

Paul-François Sylvestre
Récréologue

CBWFT

**Nous informons nos lecteurs qu à compter de cette semaine, nous ne publierons plus intégralement le programme télévisé de CBWFT Nous ne publierons que les changements survenant chaque semaine.
Le programme intégral sera publié une fois par mois.**

SAMEDI 23 JANVIER

8.00	*Au grand air.
8.30	*Les Animaux chez eux.
9.00	*Chapeau melon et bottes de cuir.
11.35	Cinéma "Au milieu de la nuit".(Américain 1959).

DIMANCHE 24 JANVIER

12.45	*Le golf et ses étoiles.
1.30	Univers des sports.
5.00	*Les visages de l'Eglise.
11.30	Cinéma "Les enfants terribles" (France 1949).

LUNDI 25 JANVIER

11.30	Cinéma "La chatte sort ses griffes" (France).

MARDI 26 JANVIER

11.30	Ciné club. "Jours glacés" (Hongrois sous-titré).

MERCREDI 27 JANVIER

8.00	*Cinéma "Le confident de ces dames" (France 1960).
9.30	Cent mille chansons.
10.00	*Chapeau Melon et bottes de cuir.
11.30	Cinéma "De l'assassinat considéré comme un des beaux-arts". (Franco-britannique 1965).

JEUDI 28 JANVIER

7.30	*Les grands Films. "Autopsie d'un meutre" (Américain '59).
11.30	Cinéma "Les amants de Vérone". (France 1949).

VENDREDI 29 JANVIER

2.00	*Saturnin.
2.15	La souris verte.
2.30	*Oui ou non.
11.00	Cinéma "Un voleur magnifique: Rocambole". (France 1962).

CFRG — GRAVELBOURG

Le plus bel homme de la Saskatchewan

On ne se fait pas faire, mais on peut se corriger. On dit cela des hommes, qu'ils soient beaux ou qu'ils soient laids. Encore qu'une laideur bien ordonnée soit une beauté au sens caché. Quelle que soit cette considération, dites-nous donc qui est le PLUS BEL HOMME de la SASKATCHEWAN? Cet Adonis des Plaines serait-il si difficile à trouver?

CFRG vous donne l'occasion d'exprimer votre avis. Prenez part au Concours du "Plus bel homme de la Saskatchewan", qui a commencé le 14 janvier et qui se terminera le 15 février.

Ce concours est strictement réservé à nos auditrices. En d'autres mots, il faut appartenir au sexe féminin pour y participer. Faites parvenir un ou cinq noms au maximum, par ordre de préférence, du ou des plus beaux hommes de votre choix, avec votre nom et adresse. Choisissez sans distinction de race, de couleur, de religion ou d'opinions politiques. Il n'est pas nécessaire que ce soit un homme connu publiquement. Désignez n'importe qui, à la condition qu'il vous semble beau et qu'il habite la province.

Ce concours est commandité par CFRG. Le lauréat, celui qui aura reçu le plus grand nombre de votes, recevra un Trophée. Les juges au comptage des votes: Les filles de CFRG "Les Voix françaises du sud de la Saskatchewan". Elles sont sept comme les sept filles de Maurice Chevalier. Avis aux coeurs en chômage.

M.M.

STE-AGATHE

Centre récréatif et culturel

Récemment, les personnes suivantes furent choisies pour former le comité d'un Centre récréatif et culturel: MM. Edmond Guertin, président; Eugène Lemoine, vice-président; Marius Lemoine, trésorier; Raymond Courcelles, conseiller, et Mme A.M. Labelle, secrétaire.

Ce comité, au nom des membres, invite les voisins et les amis à venir se récréer au Centre (ancienne salle paroissiale) le samedi 23 janvier, au son d'excellente musique, et se régaler d'une délicieuse soupe aux pois gratuite, en plus de jouir d'une agréable surprise. Le prix d'entrée est de $1,25 par personne.

—Un homme sans passion est un homme de rien. (P. Lacordaire, o.p.)

AUBIGNY

Visite aux vieillards

Le 16 décembre 1970, un groupe de dames et de jeunes filles d'Aubigny se rendirent au foyer St-Norbert pour y égayer les vieillards par des chants de Noël.

Hockey

Depuis le début de la saison du hockey, le Club de la Rivière-Rouge fait honneur à la localité. Sur sept parties jouées, le Club a remporté cinq victoires.

Le 30 décembre, les joueurs du Club Rivière-Rouge défit les Winnipeg Tigers au compte de 13 à 1; le 3 janvier, 8 à 4 contre La Salle; le 5 janvier, autre victoire contre les Winnipeg Tigers avec un pointage de 7 à 4.

Le meilleur compteur de buts du club de la Rivière-Rouge est Claude Saurette.

FILLES D'ISABELLE

Notre réunion d'affaires eut lieu chez Mme G. Audette avec une assez bonne assistance.

Nous désirons exprimer nos sincères condoléances à Mme Aldéa Weicker, à l'occasion du décès de son frère, M. Albert Boisvert, d'Edmonton, ainsi qu'à Mme Clara Roy, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Moquin.

AUX PROFESSEURS DE FRANCAIS

Les professeurs de français qui aimeraient utiliser des copies de notre journal pour leurs classes de français sont invités à s'adresser à nos bureaux (Edifice CKSB, étage supérieur, 607 rue Langevin). Nous disposons d'un surplus de numéros, parus depuis juillet dernier, que nous sommes prêts à donner aux écoles où l'on enseigne le français. Les premiers venus seront les premiers servis.

Livres reçus à la rédaction

L'ADMINISTRATION DE LA NOUVELLE-FRANCE/THE ADMINISTRATION OF NEW FRANCE, 1627-1760

Par André VACHON, 4 1/2 x 6 1/2, 88 pages, broché, $1.50.

Cette étude est tirée du volume II du "Dictionnaire biographique du Canada" paru aux Presses de l'Université Laval en 1969. C'est à la suggestion de plusieurs professeurs qu'elle a été réimprimée à l'intention des étudiants en histoire du Canada. En regard du texte original en langue française, on trouve la version qui en a été faite pour le "Dictionary of Canadian Biography", publié par University of Toronto Press.

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, boulevard Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

"Le Routier" Drive-In
RESTAURANT DE ST-PIERRE
Commandes préparées pour apporter
M. et MME LUC DANDENAULT

Salle de réception du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER et NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Bingo tous les samedis de 2 h p.m. à 4 h p.m.
RENSEIGNEMENTS: Lucien Leclerc
Tél.: 247-3087 — 500, boul. Provencher

GUS PAINCHAUD
assurances - vie - automobile - feu
COMPAREZ NOS TAUX!
Salle 3 - 113 rue Marion - Saint-Boniface
Téléphone : 233-5242

"Donnez pour réadapter les handicapés"
LA MARCHE des DIX SOUS
De grâce....
Soyez généreux

Le fondateur de Willow Bunch

Jean-Louis Légaré, un héros peu connu

(suite)

Si le rapatriement de Sitting Bull est tout un événement dans le monde politique d'Amérique du Nord; s'il est commenté par la presse des deux pays et si tous reconnaissent dans le traiteur Légaré le héros véritable qui mit fin aux troubles incessants entre la civilisation et la barbarie, lui-même ne s'assoit pas sur ses lauriers puisqu'après le départ des Sioux, son rôle comme fondateur et initiateur va s'accentuer. Ce n'est pas qu'il s'affiche comme tel ou qu'il se croit appelé à une mission spéciale. Certes, il a rêvé un certain temps à un petit Québec, à une paroisse canadienne-française dans ce pays, mais pour le moment il s'agit de trouver pour lui et pour les siens un autre mode de vie puisque le commerce des fourrures touche à sa fin. Fort de l'estime et de la confiance qu'il jouit parmi la population, il se doit cependant d'être un chef et de donner le ton. Il ne le fera pas en seigneur ou en bourgeois, mais il donnera l'exemple et encouragera les Métis à faire de même. Il préparera ainsi le terrain pour la fondation d'une paroisse solide et progressive. Il sera le pivot, la racine de l'arbre qui se développera.

C'est d'abord dans l'élevage et le commerce des chevaux qu'il trouve ce nouveau mode de vie. En 1884 il introduit les animaux domestiques à Willow Bunch, ayant conduit 100 chevaux au Manitoba pour les échanger contre 45 bêtes à cornes. Le petit ranch progresse rapidement et avec les années l'oblige à changer de location à double reprise.

Sept ans plus tard il troque de nouveau des chevaux et cette fois c'est pour des vaches laitières, car depuis quelques années il songe à l'établissement, pour le bien de la colonie, d'une industrie nouvelle: l'industrie laitière. Il construit aussi une fromagerie et, en bon père de famille, distribue autant de vaches qu'on se charge d'en traire. Cette industrie, malheureusement, ne devait pas durer. L'hiver 1893-94 fut très rigoureux avec une abondante chute de neige et Légaré perdit 350 vaches à lait. Les habitants ne sont pas suffisamment équipés pour la protection de ces animaux en hiver. De plus la grande distance à parcourir pour livrer les produits au marché est un sérieux inconvénient. Il abandonne alors son industrie et décide de se consacrer uniquement à l'élevage des chevaux. Il vend les quelques 1125 têtes de bétail et achète 2100 chevaux.

Au point de vue éducationnel et paroissial, Jean-Louis est encore au premier plan. Il ne se borne pas à être collaborateur; il est le plus souvent l'initiateur des diverses entreprises. Lorsque la population métisse est devenue sédentaire, il n'est pas le dernier à penser à la fondation d'une école. Il livre gratuitement une partie de sa résidence comme local d'enseignement et deux ans plus tard préside à la formation du district scolaire. Profondément attaché à sa religion il sera toujours le collaborateur empressé des missionnaires et des curés. A plus d'une reprise il hébergera les missionnaires et offrira son magasin comme lieu de culte. Plus tard lorsqu'on songe à construire des édifices paroissiaux pour l'établissement définitif de la paroisse, le fondateur de Willow Bunch fera don d'un terrain de 80 acres et contribuera largement aux constructions nécessaires.

Lors de la seconde phase de la révolte des Métis, Légaré sera appelé à jouer un rôle providentiel et bienfaisant pour la nation et les Métis. Depuis quelque temps, le mécontentement existe parmi les Métis du nord de la province et ils ont réussi à intéresser Louis Riel et à l'amener à prendre la direction de leur cause. De nombreux bruits courent à travers le pays à l'effet que des sympatisants Métis du sud de la province et même des Etats-Unis sont prêts à se joindre à eux. De plus, des rumeurs de coalitions entre Métis et tribus indiennes surgissent ici et là. Il en résulte que les forces policières et gouvernementales sont alarmées. Il arriva qu'un groupe de Métis de la vallée de Willow Bunch se trouvait dans la région de Moose Jaw, apparemment à la recherche de travail ou de chasse, mais leur présence inquiète la population et les autorités. On craint qu'ils soient en route pour se joindre aux forces de Riel. Cette éventualité n'est pas impossible, car ces Métis sont quelque peu acculés à la famine en raison de la disparition du bison. Qui sait s'ils ne trouvent pas de travail ou d'approvisionnement qu'ils ne se joindront pas à leurs frères du Nord. Alarmé, le lieutenant-gouverneur somme la présence de Légaré sur les lieux et l'enjoint de convaincre les Métis de retourner dans leur vallée. Légaré rencontre le Gouverneur et n'accepte de les faire retourner qu'à condition qu'on leur procure du travail ou qu'on leur donne de l'aide quelconque sous quelque prétexte que ce soit, car ces gens sont dans le besoin. Devant l'objection du Gouverneur que cela coûterait cher en argent, Légaré lui répond qu'il y a à Willow Bunch 80 Métis en état de porter les armes. Il propose au gouverneur de les engager à titre d'éclaireurs ou surveillants de la frontière afin d'intercepter toute aide de l'extérieur à la cause de Riel. Après consultation avec Ottawa le projet est accepté et 40 Métis seront engagés par le gouvernement sous la direction de Légaré. Ce dernier avait aussi obtenu du gouvernement des grains de semences afin d'initier les Métis à la culture de la terre. Par ce geste Légaré travaille à la paix et assure momentanément un moyen de subsistance à de nombreux résidents de la vallée.

Par un ingénieux stratagème, Légaré réussit à ramener les Métis et il les réunit ensuite pour leur communiquer son projet. La séance fut quelque peu orageuse. Tandis que les jeunes sont disposés à accepter les propositions du gouvernement les plus vieux entrent dans une grande colère. Ils accusent Jean-Louis de les avoir vendus; ils le menacent même de mort. Malgré tout, notre héros s'impose et réussit à former l'objectif. Il distribue ses gens quatre par quatre en différents endroits le long de la frontière. Bien équipés, bien nourris et bien payés ils n'eurent qu'à se féliciter d'être demeurés loyaux sujets du pays.

Si Légaré a agi de la sorte ce n'est pas qu'il ne connaissait pas le bien fondé des revendications des Métis et des injustices dont ils étaient les victimes; il est trop honnête et trop humain pour cela, mais étant un homme de paix, il n'approuve pas le recours à la force. Il lui répugnait de voir des hommes s'entre-tuer. De plus il croyait à la possibilité de secours venant des Etats-Unis et en forçant le gouvernement à embrigader les Métis, il protégeait le pays contre une plus grande révolte et assurait en même temps un gagne-pain à ses gens.

Au printemps de 1885, Légaré partit pour Moose Jaw avec une caravane de soixante voitures chargées de pelleteries et de viande sèche. Ce convoi comportait naturellement un nombre assez respectueux de conducteurs métis. Avant d'arriver à destination il rencontra un cordon d'éclaireurs et de gardes de l'armée fédérale, mais, comme Légaré était connu de tout le monde, on le laissa passer sans difficulté.

Sa renommée s'étendait au-delà du territoire canadien. Plusieurs tribus indiennes le comptaient parmi leurs amis. En 1876, le chef Saulteux de la république voisine sollicite son intervention dans le but d'obtenir une réserve pour sa tribu. Légaré accepta de se rendre à Washington, mais le voyage se solda par un échec. Il sera repris en 1882 et cette fois le traiteur canadien aura plus de succès, car deux ans plus tard la tribu sera bien installée dans sa réserve.

Si Légaré s'occupe de tous et de chacun, il n'oublie pas sa famille. Ce ne sera cependant qu'en 1882, après une absence de dix-sept ans, qu'il se rendra la visiter à l'occasion des noces d'or de mariage de ses parents. Son exploit principal, la reddition de Sitting Bull, a déjà fait les manchettes des journaux du lieu et il est appelé à plusieurs reprises à raconter ses exploits. "On m'a fait passer des nuits blanches, disait-il à son retour, à raconter mes aventures". Il sera convié par le Gouverneur Général afin de raconter la capture du chef Sioux. Il fera de même devant de nombreuses personnalités politiques. Il profitera de son séjour dans l'est du pays pour se rendre à la Maison Blanche à Washington afin d'y présenter encore une fois le compte des dépenses encourues par le rapatriement de Sitting Bull et des Sioux. Il passera trois mois parmi les siens.

à Suivre

ROSETOWN

Réception de Noël

Au cours du mois de décembre eut lieu, en la salle de l'église unie, une réception de Noël organisée par les dames auxiliaires de la Légion en l'honneur des pionniers.

La soirée débuta par le jeu de whist suivi d'un concert musical. Le point culminant de la soirée fut la visite du Père Noël, qui distribua des présents à tous et chacun. Le tout se termina par un succulent goûter.



Les équipes de sauvetage s'entraînent sur le Mont Blackstrap à Saskatoon, en prévision des Jeux d'hiver canadiens qui s'y tiendront au mois de février. Haut de 300 pieds, le Mont Blackstrap a été construit en pleine prairie. C'est la seule "montagne" de la Saskatchewan.

STATION-SERVICE
PROVENCHER TEXACO
MARCEL LABOSSIERE, gérant
353, boul. Provencher, St-Boniface (à l'angle de Des Meurons)
Tél.: 233-3949

Toute correspondance (articles, abonnements, annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et le Patriote et NON PAS à l'imprimeur.
L'adresse du journal est :
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE,
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.

COSTA DEL SOL
ESPAGNE
DÉPARTS EN GROUPE (GIT)
WINNIPEG-TORREMOLINOS - 15 jours

DÉPARTS	RETOURS
Jan. 28	Fév. 12
Fév. 25	Mars 12
Mars 11	Mars 26
Mars 25	Avril 9
Avril 8	Avril 23

TOUT COMPRIS
Groupe de 15 passagers.
*$446 - Appartement *$482 - Hôtel (1ère classe)
DÉPLIANTS GRATUITS
MAURICE E. SABOURIN LTD.
Assurances de tous genres
Agence de voyages
Avions—Bateaux—Tours—Trains
195, boul. Provencher, St-Boniface 6, Manitoba
233-7760 233-7351

Lavergne
Electric Ltd. St-Pierre, Man
Ameublement — Quincaillerie
Appareils électriques principaux
Posage de fils — domestique et commercial
Service de radio et télévision
Téléphone: 433-7738

Pharmacie Paquin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
produits pharmaceutiques
A.-E. PAQUIN, propriétaire
157, boul. Provencher, St-Boniface Téléphone: 247-3863

DUFFY'S TAXI
772-2451 Téléphones 775-0101
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

–Les Sévillans se promènent toute la nuit et bavardent très fort dans la rue, ma mère ne pourrait dormir. Or, après une si longue étape, une nuit d'insomnie la rendrait malade.

–Madame Lafont m'a déjà présenté elle-même cette requête, répliqua Philippe. Je me suis préoccupé aussitôt de lui trouver une autre chambre dans l'hôtel. Absolument impossible!... Il est arrivé de très nombreux touristes français, allemands et il ne reste plus rien de disponible. Je lui ai proposé alors de lui en chercher une dans un autre hôtel de même catégorie, elle n'a rien voulu entendre. A l'impossible nul n'est tenu... Tout ce que je peux faire ce serait de lui céder la mienne qui est moins grande, mais située au-dessus d'une rue moins passante.

Jean-Pierre sursauta:

–Pour qui nous prenez-vous? Une chambre de domestique à ma mère?

Les yeux de Philippe flamboyaient. Menaçant, il s'approcha vivement de Jean-Pierre, puis s'arrêta, se retenant, les poings serrés. Il dit avec un calme voulu:

–Ce n'est pas une chambre de domestique... Et quand cela serait où est le mal puisqu'elle offre tout le confort?

–C'est ça! Offrez-nous donc celle du chauffeur pendant que vous y êtes.

Les voix devenaient de plus en plus irritées et rapides, le ton montait. Monique se leva, enfila sa robe de chambre et entr'ouvrit la porte doucement, prête à offrir de changer de chambre avec Madame Lafont et espérant ainsi mettre fin à la querelle.

Elle pencha la tête au dehors, juste pour apercevoir Philippe se dirigeant digne et fier vers l'ascenseur tandis que Jean-Pierre rejoignait sa chambre, se frottant la joue et murmurant rageusement:

–Brutal!... Grossier personnage!... Je vais faire un rapport à l'agence. Je le ferai virer!...

Après cette algarade, Philippe était descendu au salon. Aucune envie de lire les nombreuses revues qui traînaient sur les tables. Il sortit.

Juste le temps de remarquer que la chaussée était très étroite, le trottoir plus encore et il songea à rentrer. Il regarda sans les voir les vitrines ornées d'objets de Tolède.

A la porte de l'hôtel, un taxi stationnait... Une jeune personne dont il avait aperçu la frange blanche d'une écharpe y avait pénétré et, dans la pénombre, un jeune homme en chapeau, à collier de barbe la suivit. La voiture tourna rapidement, roula... Il ne put identifier celle que ce jeune homme, qui lui avait fait penser à Jean-Pierre, enlevait ainsi. Etait-ce Monique? Ce fut la question qui s'imposa à son esprit. N'avait-il pas entendu vaguement parler de Triana aux deux jeunes gens? Il monta et voulut s'assurer si elle était dans sa chambre.

Aucune lumière sous la porte, Monique est-elle endormie ou sortie. Une angoisse le prit à la gorge, qui le surprit lui-même.

Il pensa qu'en faisant jouer simplement le loquet de la porte fermée à clé, la jeune fille, si elle n'est pas encore endormie, ferait un mouvement, un bruit qui le renseignerait. S'il n'entend rien, il ira voir au tableau si la clé est accrochée, indiquant que la cliente est sortie. Et alors, il prendra un taxi. Lui aussi ira à Triana. Il ira à Triana, oui. Et il ne répond pas de ce qui pourra se passer alors...

Il appuya sur le pêne... La porte s'ouvrit.

–Qui est là? cria Monique en sursautant.

Elle rejeta les couvertures, chercha l'interrupteur de la lampe de chevet. On entendit en même temps le bruit de la chute de la dite lampe, celui de l'interrupteur de l'entrée, celui des pieds nus sur le tapis et la voix de Philippe:

–Vous ne fermez donc pas votre porte à clé, petite fille étourdie?

Brusquement, la chambre s'était éclairée.

En pyjama, debout contre le lit, les cheveux ébouriffés, le regard furibond, à ses pieds la lampe bousculée, la jeune fille cria d'une voix étranglée par la peur:

–Que venez-vous faire ici?

Elle saisissait l'écouteur téléphonique. En deux pas, il fut près d'elle et fit basculer l'appareil sur les crochets.

–Laissez cela! Vous n'êtes qu'une petite sotte.

–Sortez!

–Pas avant d'avoir évalué les dégâts, fit-il en se penchant vers l'abat-jour renversé. Sans la regarder, il ramassa la lampe.

–Elle n'est pas cassée. Heureusement! Il vous aurait incombé de la payer.... Même en pesetas, elle vous aurait coûté cher, savez-vous. Elle est très jolie.

Il posa doucement l'objet sur le petit tapis broché de la table, rajusta la lampe, rétablit l'équilibre de l'abat-jour, fit jouer l'interrupteur...

–Aucun mal, dit-il, d'un air vraiment satisfait, vraiment très satisfait.

Mais il reprit aussitôt son air et son ton grondeur pour ajouter:

–Ce n'est pas votre faute si elle n'est pas démolie, vous avez tout fait pour qu'elle le soit.

–Je voulais éclairer, c'est tout naturel. Qu'aviez-vous à entrer dans ma chambre?

–Que craigniez-vous? Je ne suis pas le diable.

–Savais-je seulement si c'était vous?

Il se retourna, la regarda de ce regard plein d'intérêt qui lui faisait baisser les yeux.

–Vous n'auriez pas eu peur, si vous aviez su que c'était moi? C'est cela que vous voulez dire?

Elle prit un air agressif:

–Non, monsieur, ce n'est pas cela que je voulais dire! Mais simplement que j'aurais peut-être eu moins peur que si c'était quelqu'un de tout à fait inconnu... Et puis, assez discuté... Dites-moi pourquoi vous êtes entré?

–Dites-moi d'abord pourquoi vous n'avez pas fermé votre porte.

Elle avoua:

–J'ai oublié... Mais c'est de votre faute, aussi.

–Ah! ça!... Je voudrais bien savoir comment je peux être responsable d'une chose pareille.

–J'ai entendu que vous vous disputiez avec M. Lafont, là, dans le couloir, alors, j'ai entr'ouvert la porte que je venais de fermer à clé.

–Vous écoutez donc aux portes?

–Que vous êtes agaçant! J'avais l'impression que vous alliez vous battre et j'ai pensé qu'en me montrant, j'aurais fait diversion à votre querelle.

Il sourit, en disant:

–Vous n'avez pas pensé tout à fait juste. M. Lafont n'est pas un homme avec qui on peut se battre, on ne peut que le battre. Depuis... Je ne sais plus depuis quand, depuis Hendaye, peut-être, ou plutôt depuis l'instant où il est monté dans le car et s'est tourné vers vous avec ce sourire fat, je brûlais d'appliquer ma main sur sa figure... C'est fait!

Il avait pris à la fin un ton de colère contenue qu'elle ne lui connaissait pas. Il en changea pour demander:

–Vous craignez pour votre fiancé?

Après un silence, elle dit, sans répondre à la question:

–Je vous demande encore une fois pourquoi vous avez ouvert cette porte. Vous vous êtes trompé?

–Non... Cela n'a pas été par erreur. Je savais parfaitement que c'était votre chambre. Je voulais seulement savoir si vous étiez couchée.

–Pourquoi? En quoi cela vous regarde-t-il?

–En ce sens que... de vous savoir sortie, m'aurais beaucoup ennuyé. Pas plus.

Il se pencha, alluma la petite lampe, puis entraînant Monique par les épaules:

à suivre

DÉCÈS

WILLOW BUNCH

M. LUCIEN COUTURE

M. Lucien Couture, autrefois de Willow Bunch, est décédé à l'hôpital d'Assiniboia le 17 décembre 1970, à l'âge de 77 ans. La messe de Requiem fut chantée par l'abbé Lucien Rodrigue, curé, le 21 décembre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon funéraire Ross était en charge des arrangements.

M. Couture naquit à Nord Stukeley, Québec, et arrivait à Willow Bunch en 1917. Il épousa Mlle Marie de Laforest en 1924, et en 1926 ils déménagèrent à Fife Lake où ils y demeurèrent pendant 18 ans. Ils revinrent ensuite à Willow Bunch et, le 1er juillet 1969, ils se retirèrent au Pioneer Village à Assiniboia. M. Couture était membre des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Marie, d'Assiniboia; cinq filles, Thérèse (Mme Armand Laberge), de Regina, Odile (Mme Le Ruyet), de Smithers, C.-B., Yolande (Mme René Couture), de Ferland, Mme Louise Forbes, de Port Hawkesbury, N.-E., et Mme Marcelle Pedersen, de Trenton, Ontario, et 25 petits-enfants. Un fils et une fille le précédèrent dans la tombe.

Les porteurs étaient MM. Maurice Laberge, Albert de Laforest, Orphis Champigny, Raymond Campagne, Roger Laberge et Emile Rodrigue.

REMERCIEMENTS

Mme Marie Couture et ses enfants remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion du décès de leur mari et père, M. Lucien Couture.

ST- BONIFACE

MME CLARA COSYNUS

Le 2 janvier est décédée à l'hôpital général St-Boniface, Mme Clara Cosyns, du 870, rue Archibald, St-Boniface, et anciennement de St-Eustache. Elle était âgée de 76 ans. Mme Cosyns naquit à Linselles, France.

La défunte laisse dans le deuil son mari, Hector; deux filles, Mme Marie-Claire Giasson, de East Kildonan, et Mme Hélène Paillé, de St-Boniface; un fils, Louis, de St-Eustache; 17 petits-enfants et six arrière-petits enfants; deux soeurs, Jeanne, de Providence, R.I., et Fernande, de Tourcoing, France; deux frères, Jules et Rémi, de Tourcoing.

Le service fut célébré le 5 janvier en l'église Ste-Famille, et l'inhumation eut lieu au cimetière Green Acres.

REMERCIEMENTS

M. Hector Cosyns et ses enfants désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Clara Cosyns, soit par leur présence aux prières et aux funérailles ou par offrandes de messes. Un merci tout spécial aux abbés Thibault et Bouchard, aux religieuses et au personnel des hôpitaux St-Vital et St-Boniface.

ST- PIERRE

MME J.-L. GAGNÉ

Mme Jean-Léon Gagné (née Adélina Fontaine) mourait à la Providence Ste-Thérèse à Otterburne le 20 décembre, à l'âge de 84 ans.

La défunte laisse dans le deuil sept filles, Mme J. Lacoste (Marie), Soeur Yvonne (Fille de la Croix), Mme H. Bellerive (Léa), Mme S. Laskuiski (Aline), Mme E. Roy (Adélina), Mme G. Préfontaine (Rita) et Mme L. Montsion (Corine); 6 fils, Hormidas, Joseph, Omer, Léon, Albert et Lionel; sept soeurs et un frère; 49 petits-enfants et 45 arrière-petits-enfants.

La messe de Requiem fut concélébrée par l'abbé Lionel Bouvier et l'abbé Hilaire Gagné. L'inhumation se fit au cimetière de St-Pierre-Jolys.

REMERCIEMENTS

Les enfants de Mme Adélina Gagné remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur mère. Un merci tout spécial aux religieuses de la Providence Ste-Thérèse et au personnel pour leur dévouement inlassable, à l'abbé Lionel Bouvier, à la chorale de St-Pierre et aux Dames Auxiliaires.

ST- JEAN- BAPTISTE

M. ANTOINE DUPUIS

Le mercredi 6 janvier, M. Antoine Dupuis de cette paroisse est décédé à l'hôpital de Morris, à l'âge de 75 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Albertine Dupuis; quatre fils, Marcel, de St-Vital, Camille, Richard et Gérald, de St-Jean-Baptiste; quatre filles, Mme Aimé Rémillard (Claudette), de St-Joseph, Mme René Trudeau (Dora), de Winnipeg, Mme M. Labossière (Marielle), de Notre-Dame de Lourdes, Monique, de Winnipeg; un frère, Alfred, de St-Jean-Baptiste, et une soeur, Mme Achille Plamondon (Olivine), de St-Boniface.

Les prières furent récitées le vendredi soir en l'église de cette paroisse et la messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé David Roy, curé, le samedi, à 10 heures, au milieu de nombreux parents et amis. Soeur Agathe Dorge touchait l'orgue tandis que M. Gaspard Fontaine dirigeait la chorale habituelle.

Le salon funéraire Weibe de Morris était en charge des arrangements. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs furent MM. Gilbert Fontaine, Jules, Raymond, Eugène et Ulysse Dupuis et Maurice Plamondon, tous neveux du défunt.

REMERCIEMENTS

Mme Antoine Dupuis ainsi que ses enfants désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux ou par leur assistance aux prières et aux funérailles à l'occasion du décès de leur époux et père. Un merci spécial aux dames de la Ligue des Femmes Catholiques, qui ont servi le goûter après les funérailles, au choeur de chant, aux docteurs Welsh et Walker, aux gardes-malades et à l'abbé David Roy.

HAYWOOD

MME M.-L. TOUGAS

Mme Marie-Louise Tougas (née Courchaine) est décédée le 17 décembre 1970 à l'hôpital Taché après plusieurs mois de maladie. Née dans la province de Québec, elle vint à St-Adolphe, Man. avec ses parents et y demeura jusqu'à son mariage, en 1916, à M. Joseph Tougas, de Ste-Anne, où elle habita jusqu'en 1928 alors que la famille vint s'installer à Haywood.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Joseph; deux filles, Mme E. Montsion (Georgette), de Haywood, et Mme Louis Rey (Rolande), de St-Norbert; cinq fils, René et Georges-Aimé, de Bracebridge, Ont., Maurice, de Victoria, C.-B., Jean-Léon, de St-Vital, et Gilles, de Toronto, Ont., ainsi que trois soeurs et deux frères. Son fils aîné, Roland, la précéda dans la tombe en 1948.

Le service funèbre fut concélébré par M. l'abbé Labonté avec les abbés Léonce Aubin et Maurice Janeau, de Carman. L'inhumation se fit au cimetière local.

Les porteurs étaient trois neveux de la défunte, MM. Donald Comeau, de St-Pierre, Emmanuel Godin, de Ste-Anne, Paul Champagne, de St-Norbert, et trois petits-fils, MM. Guy et Maurice (Sonny) Tougas, de Winnipeg, et Norman Tougas, de St-Claude. Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

REMERCIEMENTS

Les familles Tougas, Montsion et Rey remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie d'une façon ou d'une autre à l'occasion de la mort de Mme Marie-Louise Tougas.

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: 233-7864

MacKENZIE
Salon funéraire de Prince-Albert.
W.T. Beaton – H.J. Jordon
130, 9e rue Est.
Tél: 763-8488.
Ici on parle français.

Chapelle funéraire Coutu
156, rue Marion
St-Boniface
L'établissement le plus ancien de St-Boniface
Téléphones:
233-7453 247-2325

Coco Chanel meurt à 87 ans

PARIS—"Coco Chanel est morte le 10 janvier dans l'appartement qu'elle occupait depuis de longues années à l'hôtel Ritz.

Gabrielle Bonheur Chanel, surnommée Coco Chanel (parce qu'elle aimait se lever au chant du coq), est née à Saumur. Vers 16 ans, elle gagna Paris. Elle était une jeune femme très jolie, petite et mince, avec des yeux sombres. On la remarquait parmi les femmes d'alors, car elle portait toujours des robes d'écolière très simples ou un ensemble jupe et pull-over de couleur sobre. Elle se trouva bientôt somptueusement installée rue du Faubourg Saint-Honoré. Comme elle s'ennuyait, elle ouvrit une boutique de modiste rue Cambon et se mit à confectionner des robes pour accompagner ses chapeaux. La boutique prospéra, alors elle en ouvrit une autre à Deauville.

A partir de ce moment, c'est-à-dire après la guerre 1914-1918, Coco Chanel commença à personnifier la mode. Tout ce qu'elle inventait pour son confort et son élégance personnelle était immédiatement adopté par les femmes. C'est ainsi qu'elle les amena peu à peu à abandonner tous les artifices d'alors: corsets, poufs, balcons, chignons, qui disparurent pour donner naissance à la femme de l'après-guerre.

Vers 1925, Coco Chanel créa le chandail boutonné devant et la petite robe-chemise (courte à taille basse) qui devint pratiquement, l'uniforme de la femme moderne. Vint ensuite la veste de tricot sans col dont la simplicité disparaissait sous plusieurs rangs de perles fausses. C'est ainsi que naquit la vogue de la joaillerie d'imitation et que commença l'association bijoux-couture. Chanel eut aussi la première l'idée d'associer couture et parfum. Avec la collaboration du chimiste Beau qui travaillait chez François Coty, elle créa le fameux no 5 (son chiffre porte-bonheur) qui étonna beaucoup à l'époque car on ne se parfumait qu'avec des essences naturelles comme le chypre ou l'oeillet.

Coco Chanel se désolidarisa en 1957 de la chambre syndicale de la couture parce que, contrairement aux autres couturiers, "elle désirait être copiée". Restant fidèle en cela à ses premières conceptions puisqu'en 1925 déjà, elle souhaitait "non pas habiller quelques élus de la fortune, mais habiller la rue".

On doit à Coco Chanel le port des cheveux courts, des pantalons, des chandails et même la mode du bronzage, qu'elle lança au cours d'un séjour à Cannes.



En Pologne c'est la dictature féminine!

Si dans beaucoup de pays d'Europe et d'ailleurs, les femmes s'organisent pour réclamer plus de droits, c'est le phénomène inverse qui risque bientôt de se produire en Pologne. Où les hommes commencent très sérieusement à penser qu'il serait grand temps de mettre fin à la dictature exercée sur eux par le sexe faible.

On y célèbre la Fête des Mères, la Fête des femmes, la Fête des Jeunes Filles. Et les Polonais font amèrement remarquer qu'il y a même la Fête du Cheval. Mais pas de Fête des Hommes...

Invasion féminine

Les femmes constituent environ 55 pour cent de la population. Elles ont le droit de vote et, selon une plaisanterie populaire, si ce sont surtout des hommes qui sont élus au Parlement et dans les Conseils, c'est seulement parce que les femmes détestent les autres femmes...

La publication qui a le plus fort tirage est un magazine féminin qui tire à plus de 2,500,000 exemplaires. Il y a six autres magazines féminins de diffusion nationale. Il n'en existe aucun qui soit particulièrement destiné aux hommes. Dans la vie professionnelle, les femmes sont en majorité non seulement en ce qui concerne les emplois d'infirmières, de puéricultrices, d'assistantes médicales et dans les postes de l'enseignement primaire, mais en médecine. Les chiffres les plus récents font état de 85 p. 100 de femmes dentistes et de 76 p. 100 de médecins. Environ 70 p. 100 des étudiants en médecine sont des étudiantes.

En histoire et en arts, la proportion des étudiantes par rapport au total est aussi de 70 pour 100. Les jeunes filles s'orientent même vers des disciplines aussi austères que la physique nucléaire, les mathématiques, sans parler de l'architecture et du génie civil.

Réticence des directeurs d'entreprises

Tout récemment, en Pologne, les directeurs d'entreprises ont montré une certaine réticence quand il s'agissait d'employer des femmes. Il n'y a rien d'étonnant à cela.

Les femmes ont droit au même salaire que les hommes dans la même catégorie d'emploi. Mais, en plus, si une femme est enceinte, elle ne peut naturellement pas être congédiée, même si elle ne fait pas bien son travail. Si elle est "mère-célibataire", on ne peut pas la renvoyer car elle est, ipso facto, "soutien de famille". Elle a droit à trois mois de congé de maternité, en plus de ses vacances normales. Pendant ces six mois, la direction n'est pas autorisée à la remplacer et elle doit lui conserver son poste.

Une loi récente permet aux jeunes mères de prendre un congé supplémentaire non payé d'un an. Après quoi elles ont toujours le droit de reprendre leur travail. Elles peuvent obtenir de nombreux jours de congé,



payés, bien entendu, pour s'occuper de leurs enfants, dans certaines circonstances.

Une usine paralysée

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'une grande filature de coton de Zdunska Wola, en Pologne Centrale, qui employait surtout des femmes, ait dû interrompre la production de toute une section clé, car 76 p.c. des ouvrières avaient eu des enfants à peu près au même moment. Tout le plan de production de l'usine a été à l'eau et il n'y a eu cette année-là, ni primes, ni participation aux bénéfices, au profit du personnel des deux sexes.

Il a fallu un décret spécial pour modifier les normes de production et sa planification, afin de permettre aux ouvriers des autres sections d'obtenir des primes qu'ils avaient bien méritées.

Les jeunes Polonaises peuvent se marier à dix-huit ans, tandis que les garçons doivent attendre vingt et un ans. C'est elles qui décident en outre si elles prendront le nom de leur mari ou conserveront leur nom de jeune fille.

Une vraie "Dictature"

Les fonctionnaires — et ils sont légion — jouissent d'une réduction de cinquante pour cent sur les transports publics pour eux-mêmes et leurs femmes. Mais si c'est la femme qui est fonctionnaire, son mari doit payer place entière.

Les femmes s'introduisent partout. Elles sont pilotes militaires, elles règlent la circulation (ce sont pour la plupart de fort belles filles en uniformes minijupés). Elles sont même capitaines au long cours. On a déjà parlé de Mme Danuta Wallas-Kabylinska, diplômée de l'Ecole Maritime, qui commande actuellement un grand cargo transatlantique de 15,000 tonnes, le "Bies Zczady" sur lequel son mari ne sert que comme second-maître.

Les jeunes filles et jeunes femmes polonaises sont généralement attrayantes. Elles savent s'habiller élégamment, à peu de frais. Aussi est-il encore plus difficile pour les malheureux hommes de faire carrière s'ils ne sont pas appuyés par une femme. Ou de le faire en passant outre à la rancune ou à l'antipathie d'une femme...

Une vraie dictature féminine, quoi!

Rêvez-vous en couleur ?

TORONTO—Les personnes qui rêvent en couleur (non, il ne s'agit pas ici du jeu de mot populaire!) se connaissent mieux elles-mêmes que celles qui rêvent en noir et blanc. Telle est le résultat des recherches qu'a effectuées le docteur Douglas Frayn, psychiatre de Toronto, à l'emploi de l'Institut de Psychitrie Clarke.

Selon lui, celui qui rêve en couleur ne craint pas ses émotions et ses conflits. Il peut aisément se remémorer des événements de sa vie lesquels peuvent remonter jusqu'à l'âge de trois ans. De plus, étant adulte, il a des rêves remplis d'émotivité, de son et de mouvement.

Toute personne fait environ quatre rêves par nuit, avec des intervalles de 90 minutes entre chacun.

Le docteur Frayn, qui vient de terminer la première partie de son étude sur les rêves de 50 personnes, prétend que ceux qui rêvent en noir et blanc peuvent rarement se rappeler ce qui leur est arrivé avant l'âge de cinq ans. Ce même type de rêveur est souvent absent de ses propres rêves, lesquels sont eux aussi remplis de sons.

Des examens effectués auprès d'artistes ou de personnes célèbres révèlent qu'ils rêvent en couleur et que la plupart du temps, ils se souviennent de leurs rêves. Ce qui amène le docteur Frayn à se demander s'il n'existe pas un lien entre les rêves en couleur et la créativité.

Le docteur Frayn affirme que les rêves constituent un exercice vital pour la santé mentale et que sans eux, on peut être psychologiquement dérangé. De fortes doses de somnifères peuvent empêcher les rêves, de même que les amphétamines, mieux connues sous le terme de "speed".

Vous n'avez pas de postiches?

Certains jours, vous aimeriez bien vous faire une nouvelle tête, mais vous n'avez pas de postiches. Alors, parez autrement vos cheveux courts.



—Tressez-vous une grosse natte avec quelques rubans minces d'une couleur qui aille avec votre robe.



Surmontez-la d'un gros noeud large et plat de même ton. Vous aurez ainsi une tête originale et bien ravissante.

—Avec de la laine, fabriquez-vous deux pompons géants. Vous pouvez les assortir à vos yeux ou à votre robe. Fixés derrière la nuque, ils conviendront bien aux visages minces et anguleux en les encadrant.

—Il y a quelque chose de pire dans la vie que de n'avoir pas réussi: c'est de n'avoir pas essayé. (Roosevelt)

—Ceux qui renoncent sont plus nombreux que ceux qui échouent. (Henry Ford)

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, av. Taché
(en face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: 247-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille Boulet, prop.

MESDAMES
Poils faciaux enlevés pour toujours selon la nouvelle méthode d'électrolyse par ondes courtes



Sans danger! Promptement!
THE DERMIC INSTITUTE
400 Boyd Building
388, avenue Portage
Winnipeg 1 — 942-4110

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
au coin de la rue Taché
Tél.: 247-2353

Pas de cheveux gris...
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C.C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona
Manitoba
Téléphone: 222-4491

GEO. SARAS
FOURRURES
533 Des Meurons St-Boniface
Téléphone: 247-2460
Réparations et modifications
Manteaux faits sur commande.
Entreposage gratuit
Prix raisonnables

ON DEMANDE

LA COMMISSION SCOLAIRE DE GRAVELBOURG

désire instituteur ou institutrice bilingue pour enseigner matières suivantes:
Français A.C.F.C. - Grades 5 et 7.
Anglais et littérature (ang) - grades 6.
Religion (ang) - Grades 2 et 7.
Salaire selon échelle.
S'adresser en donnant qualifications et références à : A.H. LEPAGE, sec.trés.
C.P. 359,
GRAVELBOURG - SASK.

Chronique
Sport - yves

par Yves Fortier

Les "Voyageurs" du collège de Saint-Boniface ont profité de leurs deux joutes de fin de semaine pour augmenter leur avance en tête du classement de la ligue de l'est du Manitoba en rapportant deux victoires.

Vendredi soir dernier, dans une joute chaudement disputée, ils ont vaincu les "Habs" de La Broquerie 7-5, surtout grâce à trois buts réussis par le capitaine de l'équipe, Charles Provost. Les "Habs" ont de nouveau subi la défaite samedi soir, à La Broquerie, cette fois aux mains des "Braves" de Saint-Pierre par le compte de 2 à 1. La Broquerie a ainsi manqué une chance de se hisser en première position, et avec leurs deux défaites de fin de semaine, ils se retrouvent en cinquième place. Toujours samedi soir, les "As" de Ste-Anne ont subi un cinglant revers de 14-5 à Steinbach.

Dimanche soir, à l'aréna Bertrand, les "Voyageurs" ont remporté leur deuxième victoire de la fin de semaine en disposant de Ste-Anne, 11-6. Charles Provost a réussi encore trois buts pour porter son total depuis le début de la saison à 19. Les autres buts des "Voyageurs" ont été réussis par Denis Leclaire (2), Ronald Leclaire, Louis Dubé, Paul Graveline, Denis Mouillerat, Donald Foidard et Roger Duclos. Denis Pattyn a été le meilleur de Ste-Anne avec trois buts, tandis que les autres sont allés à Dave McDonald, Claude Arbez et Alfred Desautels. Cette victoire a procuré aux "Voyageurs" deux points qui leur permettent d'être installés en première place avec trois points d'avance sur leurs plus proches rivaux, Steinbach et St-Pierre.

Cette semaine, deux joutes seront disputées: mardi, Ste-Anne joue à St-Pierre, et mercredi, La Broquerie sera à Ste-Anne.

Voici le classement dans la ligue de l'est du Manitoba; les joutes de mardi et mercredi ne sont pas incluses:

	P.J.	G	P	N	BP	BC	PTS
"Voyageurs"	10	6	3	1	61	52	13
Steinbach	10	5	5	0	69	69	10
St-Pierre	8	4	2	2	30	29	10
La Broquerie	8	4	4	0	58	34	8
Ste-Anne	10	2	7	1	37	51	5

NOTULES SPORTIVES

Frank Mahovlich poursuivra sa carrière avec les Canadiens de Montréal; bien que cet échange en ait surpris plusieurs, il fallait s'attendre à une action du Canadien afin de stimuler l'équipe. Mahovlich, un ailier gauche de 32 ans, a débuté avec les Maple Leafs de Toronto en 1957. Il fut envoyé à Detroit en compagnie de Pete Stemkowski et Gary Unger, il y a trois ans, en retour de Norm Ullman et Paul Henderson. Avant le début

suite à la page 13

Les Canadiens viennent d'embaucher une grande vedette en vue des éliminatoires

par JACQUES LEMOINE

Les Canadiens de Montréal ne rejoindront pas les Bruins de Boston d'ici la fin de la saison à moins d'un miracle. Or Sam Pollock ne croit pas en l'intervention du Frère André dans le sport; c'est pourquoi il a décidé d'effectuer des changements importants au sein de son équipe. En mettant la main sur Frank Mahovlich il laisse partir trois joueurs qui ont tous les trois des chances de briller dans les années à venir. Mais Pollock n'a plus le temps de penser aux années à venir: c'est immédiatement que les partisans du Tricolore veulent des résultats et si un joueur peut leur venir en aide, c'est bien le brillant Mahovlich. Ce rapide latineur est capable de mettre la rondelle dans les filets de l'adversaire, et c'est ce dont le Tricolore a besoin. Et on dit que ce premier chambardement ne sera pas le dernier. Il est question d'un nouveau retrait, définitif celui-là, de Ralph Backstrom, retrait qui serait précipité par le retour au jeu de l'excellent Larry Pleau. Il se peut donc que Pollock tente encore d'obtenir un autre compteur pour son équipe.

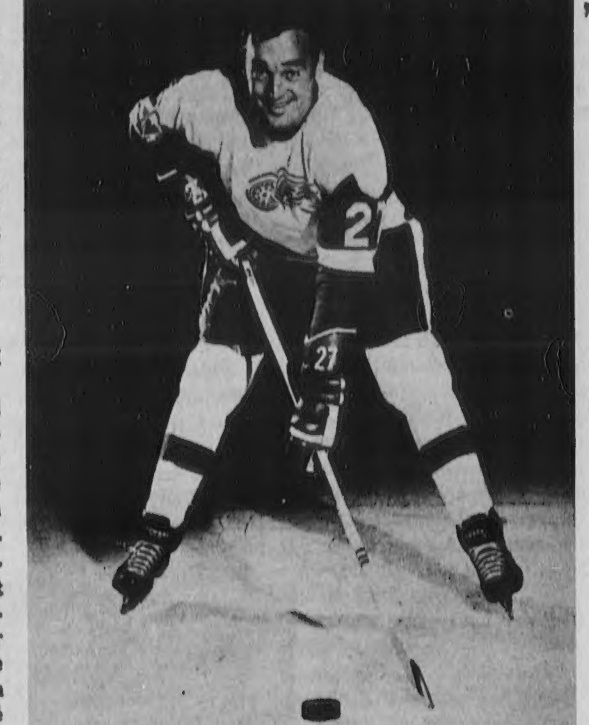
Les Canadiens vont rapidement avoir des problèmes au centre. Il est inutile de se le cacher, ni Beliveau, ni Henri Richard, ni Backstrom ne sont capables des efforts qu'ils ont fournis par les années passées. Il faut donc s'attendre à ce que la direction du Tricolore songe à leur trouver des remplaçants. En attendant on fait ce que l'on peut avec les moyens du bord, qui sont quand même très bons, remarquons-le. L'arrivée de Frank Mahovlich pourrait bien être l'étincelle qui va mettre la grande machine en marche. Entre temps, les Red Wings peuvent jubiler car ils ont obtenu, à bon compte, trois très bons joueurs. Mickey Redmond ne semblait pas heureux à Montréal mais cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas capable de briller ailleurs et on peut s'attendre à ce que les Red Wings obtiennent un rendement remarquable de ce joueur prometteur. Bill Collins en est un autre qui sera heureux de jouer régulièrement. Il n'aimait pas son rôle avec les Canadiens et il pourra certainement se tailler un poste régulier sur l'alignement des Wings. Pour ce qui est de Guy Charron il est difficile de prévoir ce qu'il fera. Il appartenait aux Voyageurs et on semblait bien satisfait de ses services. La direction des Wings pourra-t-elle l'intégrer dans son alignement? C'est peut-être lui qui deviendra un jour le joueur clé dans cette affaire. En attendant les yeux se rournent vers le grand Frank. Se joindra-t-il à son jeune frère Pete?

BETSY RETOURNE AU SKI

La jeune Betsy Clifford est retournée en Europe rejoindre l'équipe canadienne de ski. Cette jeune fille de 17 ans avait jugé pendant un certain temps que la responsabilité qu'on faisait peser sur ses épaules était trop lourde et elle a tout simplement quitté l'équipe pour rentrer à la maison, dans le calme et la tranquilité. On sait que son père John a été un des meilleurs skieurs du Canada. Il continue toujours de s'occuper de ski dans la province de Québec et il a certainement joué un rôle important dans les succès remportés par Betsy. Cette dernière s'ennuyait tout simplement de sa famille et plus particulièrement du climat familial. On sait que son jeune frère a connu une mort tragique cet été, non loin de la demeure de ses parents dans les montagnes de la Gatineau. Tout cela est sans doute remonté à la surface et la jeune skieuse, prise d'une panique fort compréhensible, est retournée à la maison. Après quelques jours de repos elle a décidé de reprendre la compétition et on ne peut que lui souhaiter bonne chance et bien du succès.

L'instructeur de l'équipe Peter Franzen a mal réagi aux supposées critiques formulées par John Clifford et cela m'étonne un peu. Betsy elle-même n'a pas formulé de critiques, elle a simplement demandé qu'on lui laisse la paix. On ne réalise pas tous les sacrifices que l'on demande à de toutes jeunes personnes de s'imposer pour ces compétitions. Betsy n'a que 17 ans et doit résoudre des problèmes que la majorité des adultes ne pourraient pas résoudre. Son enfance et toute sa jeunesse se passent à ne penser qu'à la compétition, et ce climat de tension ne se relâche pas souvent. Il n'y a pas de quoi s'étonner alors de voir ce qui est arrivé. Si on interdisait les compétitions internationales aux moins de 18

suite à la page 13



Sport à Louis-Riel

La première partie de hockey eut lieu à l'aréna Maginot le 12 janvier entre les équipes Louis-Riel et Windsor Park Collegiate. Bientôt nous aurons la deuxième partie.

Les parties de ballon-panier sont en marche: les équipes des garçons ainsi que celles des filles ont déjà joué leur première partie. Toutes ces joutes de ballon-panier et de hockey sont ouvertes au public pour la modique somme de vingt-cinq sous. Ainsi nous invitons tous les parents et amis à venir encourager les élèves.

Voici l'horaire des parties:

Il semble que, depuis les vacances de Noël, il y a plusieurs activités culturelles qui se préparent à l'Institut Collégial Louis-Riel.

Nous avons le concours de chansons qui accordera des prix dans deux catégories: la meilleure chanson anglaise et la meilleure chanson française. Il y a aussi possibilité d'une soirée dramatique si la participation des élèves est aussi active qu'elle l'est pour le concours de chansons. Mais à Louis-Riel on ne s'arrête pas au domaine culturel. Du côté sportif les saisons de hockey et de ballon-panier ont commencé au début de janvier.

HOCKEY

Date	Heure	Lieu	Equipes
le 21 jan.	4 h 30	l'aréna	Nelson McIntyre - Louis-Riel
le 28 jan.	"	Bertrand	Springfield - Louis-Riel
le 4 fév.	"	"	Windsor Park - Louis-Riel
le 11 fév.	"	"	Vincent Massey - Louis-Riel
le 18 fév.	"	"	Springfield - Louis-Riel
le 21 fév.	3 h 00	St-Vital	Louis-Riel - Glenlawn

BALLON-PANIER (Garçons)

Date	Heure	Lieu	Equipes
le 28 jan.	4 h 30	L.R.	Louis-Riel - Windsor Park
le 11 fév.	"	W.P.	Windsor Park - Louis-Riel
le 18 fév.	"	M.M.	Miles McDonnell - Louis-Riel
le 25 fév.	"	L.R.	Louis-Riel - Miles McDonnell
le 4 mars	"	L.R.	Louis-Riel - Springfield
le 11 mars	"	L.R.	Louis-Riel - Transcona

BALLON-PANIER (Filles)

Date	Heure	Lieu	Equipes
le 26 jan.	4 h 30	L.R.	Louis-Riel - Windsor Park
le 9 fév.	"	W.P.	Windsor Park - Louis-Riel
le 16 fév.	"	M.M.	Miles McDonnell - Louis-Riel
le 23 fév.	"	L.R.	Louis-Riel - Miles McDonnell
le 2 mars	"	L.R.	Louis-Riel - Springfield
le 9 mars	"	TR.	Transcona - Louis-Riel

Comité des relations extérieures

18-1-71

Ne tardez pas
il est encore temps
Faites vos plans
VACANCES D'HIVER
HAWAII
inclus transport aérien. Hôtel ou appartement 2 semaines à partir de $399.00
4 semaines à partir de $499.00.
MEXIQUE
Puerto Vallarta
2 semaines inclus transport aérien, hôtel 2 repas par jour - à partir de $339.00.
Acapulco
2 semaines inclus transport aérien, hôtel et déjeuners, etc., à partir de $379.00
Pour dépliant gratuit adressez-vous à
L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
136, boul. Provencher St-Boniface
233-3457

Sensationnel
PNEUS À NEIGE RECHAPÉS FIRESTONE
775/14 - 825/14 - 775/15 - 825/15
2/$27.88 à flancs noirs
Pneus neufs
grande réduction
De Gagné Motors (1967) Ltd.
Angle Marion et DesMeurons
Téléphone: 233-7018
247-3048

Guertin Implement Ltd
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h a.m. à 11 h p.m.

Chronique de CBWFT

Zoom

Au réseau français de Radio-Canada, dans le cadre de l'émission "Zoom", le dimanche 24 janvier à 19 h 30, nous aurons le bonheur de voir et d'entendre l'interprète française mondialement connue: Mireille Mathieu.

En effet, Mireille Mathieu a choisi de commencer l'année parmi nous; une nouvelle année où l'attendent, sans nul doute, une série de succès qui ne feront que confirmer ceux qu'elle a déjà à son actif.

Au même programme, nous pourrons applaudir le virtuose de l'harmonica Claude Garden. D'abord au service de la musique, additionnant puissance et rigueur, et rejetant toute extravagance, Claude Garden interprète avec aisance des oeuvres de Bartok, Vivaldi ou Debussy. Partout où il joue, il soulève l'enthousiasme des spectateurs qui deviennent vite ses admirateurs.



Claude GARDEN

Pour compléter comme il se doit cette distribution de choix, le groupe des Los Indios Tabayras seront de la fête, de même que le populaire chanteur fantaisiste Joel Denis qui nous revient enfin après une absence de quelques mois au petit écran.

Les Beaux Dimanches

A l'affiche de la série "les Beaux Dimanches", le 24 janvier à 20 h 30, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada, "Des souris et des hommes", drame tiré du roman du célèbre auteur américain John Steinbeck, traduit par Michel Duhamel et adapté pour le petit écran par Guy Dufresne.

Le roman de Steinbeck décrit avec force et poésie des personnages simples et effacés. Il stigmatise le sort réservé aux travailleurs non spécialisés astreints aux travaux les plus rebutants pour un maigre salaire. Il illustre magnifiquement l'amitié de deux êtres disparates réunis par un idéal simple qui, dans leur situation, semble une sorte de château en Espagne.

Les deux héros du drame, George et Lennie, sont des journaliers qui louent leurs bras à des fermiers de la Californie dans l'espoir de pouvoir s'acheter un jour un lopin de terre où ils vivront en paix du fruit de leur travail. George est petit et vif, pas très fort mais rusé comme un singe. Son ami, au contraire, est un colosse qui a l'âge mental d'un enfant de cinq ans et qui ignore la puissance de ses muscles. Athlétique mais simple d'esprit, Lennie ne ferait pas de mal à une mouche, mais parce qu'il est incapable de maîtriser sa force, il tue sans s'en rendre compte les petites bêtes qu'il adore, surtout les lapins. Quand



Mireille MATHIEU

Lennie croit caresser, il étrangle.

Au moment où débute le drame, George et Lennie arrivent dans un ranch où ils viennent s'engager pour la récolte. Lennie suivant comme un esclave les instructions de son ami George, tout irait bien si la femme du propriétaire n'intervenait pas dans le décor. Jeune, jolie et bien faite et surtout s'ennuyant à la campagne, la rouée brûle de désir devant la musculature imposante de Lennie. Elle sait qu'il est bête et qu'elle pourra facilement le séduire. Mais George a l'oeil vif. Il est conscient, lui, du drame qui pourra se jouer, et au risque de sa vie il tente désespérément de sauver celle du faible d'esprit que sa force physique ne protège nullement de la haine, des préjugés de la bêtise humaine.

Prenez le volant

A l'occasion du Salon international de l'auto qui se tient, cette année, du 14 au 24 janvier, les caméras de l'émission "Prenez le volant" seront installées dans la salle des expositions de la Place Bonaventure.

Jacques Duval convie donc son vaste auditoire à regarder l'émission qui sera diffusée le 25 janvier à 21 h 30, au réseau français de Radio-Canada.

Cette émission spéciale, en couleur, nous fera visiter plusieurs des nombreux "stands" et nous donnera la chance de voir et d'apprécier les "primeurs" du Salon. En outre, on y fera l'essai de toute nouvelle Fiat 128. Les amateurs savent que c'est la Fiat 128 qui a été choisie "voiture de l'année 1970" en Europe.

Enfin, pour terminer nous assisterons à une discussion sur un sujet brûlant d'actualité: la pollution.



PIERRE LÉTOURNEAU

Cette semaine à l'émission "Cent Mille chansons", le mercredi 27 janvier à 21 h 30 l'invité sera Pierre Létourneau.

Pierre Létourneau, qui vient tout juste de rentrer d'un séjour d'un an à Paris, fera sa première apparition à la télévision canadienne avec de nouvelles chansons. Vous pourrez entendre "Maurice Richard", "la Dame du 5e étage" et "Tu te fais belle en ton miroir". Pierre Létourneau a également inscrit à son programme un ancien succès, toujours redemandé, "les Cigales".



MA NUIT CHEZ MAUD

Film français, sous-titré en anglais.

Drame psychologique réalisé par Eric Rohmer. Principaux interprètes: Jean-Louis Trintignant, Marie Mauban, Marie-Christine Barrault, Antoine Vitez.

Jean-Louis occupe une position d'ingénieur dans une ville de province. Il a remarqué à la messe une jeune fille, Françoise, qu'il désire épouser sans avoir osé l'aborder. Un soir, un ami l'emmène chez Maud, jeune femme divorcée et fort belle, et les circonstances forcent Jean-Louis à passer là la nuit en tout bien tout honneur. Au matin, il rencontre par hasard Françoise et finit par lui avouer son amour. Ils s'épousent et quelques années plus tard, Jean-Louis apprend que Françoise a été la cause du divorce de Maud.

C'est un personnage peu fréquent sur les écrans que ce catholique pratiquant, sincère et cultivé, que met en scène Eric Rohmer. Outre cette originalité, le film se signale par un dialogue, abondant certes, mais d'une intelligence et d'un naturel rares et par une construction dramatique fondée sur le jeu des rencontres. La mise en scène, soignée et distante, utilise de belles images en noir et blanc qui rendent bien l'atmosphère frileuse d'une petite ville. L'interprétation est de premier ordre.

Ce film de grande qualité reflète une conception chrétienne de l'amour et de la vie. L'intrigue fait allusion avec délicatesse à certains écarts de conduite.

****

RIO LOBO

Western réalisé par Howard Hawks.

Après la guerre civile, un colonel nordiste du Texas, McNally, recherche avec l'aide d'un ancien adversaire sudiste, Cordona, l'homme ayant livré à l'ennemi les renseignements qui ont servi à la capture d'un train chargé d'or. Il se rend à Rio Lobo où il découvre le traître devenu riche rancher et maître de la région.

On se retrouve en territoire connu avec ce nouveau western signé Howard Hawks puisque la situation finale rappelle celle de Rio Bravo. Hawks n'a d'ailleurs aucune honte à se plagier lui-même et cela n'importe guère puisque son film est mené avec vigueur et humour et que l'intérêt y demeure constant. John Wayne apparaît vieilli mais a toujours autant d'énergie.

Dans ce western signé d'un nom prestigieux, un ex-officier combat contre des criminels cupides. L'intrigue comporte des scènes de dure violence.

'LE TEMPS S'OUVRE'

L'émission "Le Temps s'ouvre" offre actuellement un dossier spécial sur le mariage. Dimanche prochain, le 24 janvier, à 4 h 30 à CBWFT, la 3e émission de cette série portera sur le mariage canadien-français.

"Les amoureux sont seuls au monde" dit-on. Et cependant l'expérience nous apprend que l'amour vécu dans le mariage est influencé par le milieu, la culture environnante, la tradition d'un peuple. Qu'en est-il du mariage canadien-français? Au programme "Le temps s'ouvre" de cette semaine, le Père Julien Harvey en décrit les principaux traits à partir d'une enquête récente.

Les visages de l'Église

A l'antenne de CBWFT, dimanche 24 janvier, à 5 h, l'émission LES VISAGES DE L'EGLISE traitera de "La Femme dans l'Eglise d'aujourd'hui". Six femmes, deux Françaises et quatre Canadiennes diront comment elles conçoivent le dualisme "femme-Eglise".

SON ET LUMIÈRE

son et lumière son et lumière

LE CERCLE MOLIÈRE est en répétition pour le deuxième spectacle de l'année. La pièce qui sera présentée du 23 février au 1er mars est "Montserrat" d'Emmanuel Roblès, auteur contemporain. Tout à fait différente des pièces précédentes, Montserrat est situé en Amérique du Sud lors de la lutte de Bolivar contre les oppresseurs espagnols.

* * *

AU CINÉMA PARK on présente un film français "Ma nuit chez Maud" avec Jean-Louis Trintignant et Françoise Fabian. Ce film de Enrich Rohmer, en blanc et noir est d'une simplicité cinématographique qui met en relief un dialogue intelligent, spirituel et nuancé. Jean-Louis Trintignant qu'on a pu voir dans "Un homme et une femme" et "Z", est peut-être à son meilleur ici dans le rôle d'un intellectuel catholique. Un film français avec sous-titres en anglais c'est certainement un film à ne pas manquer.

En parlant de film, il paraît que la direction du Centre Culturel serait intéressée à ajouter à ses projets la présentation de films français de façon régulière. Enfin on pourrait voir des films en français !

* * *

On est à détruire, présentement, le vieux Juniorat pour le remplacer avec quoi? Un centre quelconque. J'espère que ce ne sera pas une trop grande surprise. En tout cas j'ai confiance que les personnes responsables auront un peu plus de tête et un peu moins d'orgueil que celles responsables des seize centres culturels que j'ai pu visiter l'été passé au Québec.

* * *

Le 7 février, à 15 h, le Collegium Musicum de l'université de Manitoba donnera son premier concert au Eva Clara Hall, de l'Ecole de Musique au campus Fort Garry. Dirigé par le professeur Richard Burleson, l'ensemble comprend un luth, un clavier, une viole, quatre flûtes à bec et un cor. Au programme, on remarque des morceaux du XVIe siècle, des danses et des madrigaux, de la musique anglaise et française de la Renaissance. L'entrée est gratuite.



Dimanche 24 janvier, "Les Beaux Dimanches" présentent "Des souris et des hommes" de John Steinbeck avec Jacques Godin et Hubert Loiselle.

Bien parler, c'est se respecter

Aujourd'hui nous parlerons de termes relatifs à l'automobile –

Windscreen wiper	Essuie-glace (pluriel des essuie-glaces)
Rear view mirror	Rétroviseur
Rear window, ou Rear screen	Lunette arrière
Front wheel drive	Traction avant
Power brake	Frein assisté
Power steering	Direction assistée
Steering wheel	Le volant
Direction indicator lights, Signals lights, Turns signals	Clignoteurs ou Clignotants
Reclining seat	Siège couchette
Clutch	Embrayage - ou embraye et on débraye
Reversing lamps	Phares de recul
Parking lights	Feux de stationnement
Jack	Cric
Windscreen washer	Lave vitre

On peut très bien dire aussi, que l'auto est équipée de "servo-freins et servo-direction". Le servo étant un mécanisme auxiliaire permettant de réduire l'effort physique, ou multipliant l'effort.

Un petit rappel: laissez de côté, les adverbes anglais quand vous parlez Français.

A.S.

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436 rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation
Brochage pour industrie, magasins et maisons

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

233-7760 233-7351
MAURICE E. SABOURIN LTD.
Assurances de tous genres
Agence de voyages
Avions — Bateaux — Tours — Trains
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.

À l'O.N.F. de Winnipeg

Un service de films français mal connu

M. Albert Dupuis, autrefois de St-Jean-Baptiste, est depuis un an et demi distributeur pour l'Office National du Film au Manitoba. Depuis novembre M. Dupuis s'occupe également de la distribution de films anglais et français. Auparavant, la responsabilité des films français relevait de l'Association d'éducation et par la suite de la S.F.M. "Voilà 5 ou 6 ans", explique M. Dupuis, "on négligeait le côté français dans l'Ouest parce que le patron ne semblait pas trouver valable la promotion de films français ici. Mais mon nouveau patron est sympathique au français." M. Dupuis a donc pu obtenir que les films français et anglais soient sur un pied d'égalité et distribués de la même façon.

Le rôle de M. Dupuis est d'offrir le plus grand nombre de films au public en général. "On n'a pas de problèmes pour la distribution dans les écoles; ce que je veux c'est d'atteindre les organisations telles que les Filles d'Isabelle, le club Kiwanis, etc. On a des films de tous les genres qui pourraient intéresser ces différentes organisations." En effet il y en a pour tous les goûts: des films de sport et d'art, des documentaires et des films destinés spécialement aux écoles. L'Office National du Film a aussi un grand nombre d'excellents films expérimentaux à son crédit qui seraient sans aucun doute une addition heureuse à tout programme de ciné-club. Il y a aussi de disponible des longs métrages tels que "Les Drylanders" et "La vie heureuse de Léopold Z".

M. Dupuis s'intéresse tout particulièrement à faire connaître aux canadiens-français les films français de l'O.N.F. afin qu'ils puissent les incorporer à leurs différentes activités. "Au Festival de St-Malo", dit M. Dupuis, "il y aura visionnement de films presque continuellement et j'espère pouvoir faire de même pendant le Festival du Voyageur." M. Dupuis annonça qu'un budget spécial lui avait été accordé pour certains projets de visionnements publics et gratuits à St-Boniface. Un autre projet lancé par M. Dupuis consiste à établir des ateliers dans les écoles où on travaillerait à "la démystification du film" parmi les jeunes. Ces ateliers permettraient aux jeunes de travailler sur des pellicules et de faire leur propre film. "Les ateliers seraient divisés en trois étapes", expliqua M. Dupuis, " 1o la création d'un film sur pellicule vierge en dessinant directement sur la pellicule; 2o l'enregistrement d'une bande sonore sur le film; 3o la création d'une nouvelle histoire en faisant le découpage et le mixage d'un vieux film."

M. Dupuis aime beaucoup tenter de nouvelles expérience avec les films. "Dans une paroisse", disait-il, "on a montré 'L'évasion du carrousel' en remplaçant la bande sonore par des chansons de Buffy Ste-Marie et de Gordon Lightfoot. Tout de suite ce film a pris une nouvelle dimension auprès des jeunes." M. Dupuis maintient que l'important "est qu'un film communique quelque chose à celui qui le regarde."

Le projet probablement le plus important de M. Dupuis est le lancement, au printemps, du dernier film de Pierre Perreault: "Un pays sans bon sens". M. Perreault, déjà très bien connu pour son documentaire sur les gens de l'Ile-aux-Coudes viendrait au Manitoba pour présenter son film. M. Dupuis espère par là intéresser M. Perreault dans le Manitoba pour qu'il en fasse le sujet d'un de ses films, "Perreault" a dit M. Dupuis, "s'intéresse aux gens et essaie d'aider la communication entre eux afin d'améliorer leur sort."

Enfin pour le moment ce qui préoccupe M. Dupuis est de sensibiliser les francophones aux films français pour qu'ils puissent ensuite profiter des services gratuits que leur offre l'Office National du Film.

*

On peut se procurer un catalogue des films français de l'O.N.F. en écrivant au bureau de l'O.N.F., 1130, Ellice à Winnipeg, ou en téléphonant au no 985-4129.

IRÈNE MAHÉ

ST-JEAN-BAPTISTE

(Année centenaire - suite)
Décembre - suite

Dans le récit des événements de l'année du centenaire parus le 30 décembre, une erreur involontaire s'est glissée. On aurait dû lire que M. Odilon Désaulniers avait été inhumé dans le cimetière de la paroisse.

Le 4 décembre avait lieu le mariage de M. René Sabourin, fils de M. et Mme Ovila Sabourin, à Mlle Mary Peters, fille de M. et Mme Joke Peters, de Morris.

Le 12 décembre avait lieu une soirée sociale organisée en l'honneur de M. et Mme Emile St-Arnaud et leur deux filles qui ont quitté cette paroisse pour aller habiter à St-Boniface.

Un délicieux souper fut servi aux parents et aux élèves du Camp Liturgique. Les Frères G. Beaudry et J. Comeault en furent les principaux organisateurs. Il y eut aussi dépouillement de l'arbre de Noël suivi de la présentation de courtes pièces et de jeux. Le tout se termina par des chansons de Noël.

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques servirent le souper traditionnel aux pensionnaires du "Paradis du Pionnier". Il y eut aussi exécution de chansons et récit d'événements particuliers.

Félicitations à Mme Ovila Bissonnette, de St-Joseph, qui fut gagnante de $400.00 lors du Bingo tenu à St-Jean-Baptiste.

Le concert de Noël qui eut lieu à l'école élémentaire fut une vraie réussite.

Le 18 décembre avait lieu une soirée récréative qui réunissait le maire et les conseillers de la Municipalité, accompagnés de leurs femmes, au restaurant Kern de St-Jean-Baptiste.

Le 22 décembre on tenait une réception de Noel pour le personnel enseignant de l'école élémentaire de St-Jean-Baptiste. Cette fête consistait en un banquet suivi de divers jeux. Les commissaires locaux et les concierges avaient été également invités à participer à la veillée. Le tout fut un véritable succès.

M. Siméon Marion fut patient à l'hôpital de Morris pendant plusieurs semaines.

Une veillée du Jour de l'An fut organisée par les membres de la Chambre de Commerce. Un délicieux goûter (boulettes de viande et tourtières à la canadienne) fut servi.

L'année du centenaire restera certainement gravée dans la mémoire de tous pour de nombreuses années.

FIN

La langue française et la science

La publication des travaux des chercheurs dans leur langue est indispensable à la vie intellectuelle de leur nation; elle n'est pas moins nécessaire au développement harmonieux de la science universelle.

Contrairement à ce que croient certains de nos jeunes scientifiques, peut-être un peu trop enfermés dans leur spécialité, le rôle des langues ne se borne pas à donner sa "forme" à la pensée, et il est puéril de ne voir, dans leur diversité, que son seul effet, gênant, d'établir des "barrières linguistiques" entre les peuples. L'importance du langage est bien plus générale. Les grammairiens et les linguistes savent que "...chaque langue est liée à une certaine conception du monde, à une certaine forme de logique, conception et logique qui dépendent d'elle à leur tour..." (J.-O. Grandjouan, "Cent pages sur la linguistique...", Didier, Paris, page 9). On ne peut songer à entreprendre ici l'étude des interactions entre le langage et la découverte scientifique. Bornons-nous à quelques citations qui montrent que de grands savants pensent, comme les linguistes, que la personne humaine est un tout, et que les diverses activités cérébrales réagissent les unes sur les autres.

Paul Langevin (dans un rapport à la Société des Nations sur l'enseignement en Chine, p. 30) disait en 1932:

"S'il est vrai que la science est une, c'est dans le sens d'unité vivante et organique, dont le développement, quoique soumis à des lois internes, est largement influencé par la personnalité et porte la marque des individus ou des groupes dont il est l'oeuvre commune".

Francis Perrin, Professeur au Collège de France, Haut Commissaire à l'Energie atomique, écrit, en 1968 (Préface aux Oeuvres Scientifiques de S. Rosenblum, Ed. Gauthier-Villars):

"...L'activité scientifique a ses racines profondes dans l'ensemble de la vie spirituelle du chercheur et il est essentiel, pour comprendre le succès d'une oeuvre scientifique et sa signification humaine, de connaître les divers aspects de cette vie spirituelle et les conditions dans lesquelles elle s'est développée".

Enfin, il est particulièrement significatif de rapprocher ces pensées d'un maître disparu et d'un de nos éminents physiciens actuels de celle qu'exprime, en des termes analogues, le jeune savant américain, J. D. Watson, qui a obtenu il y a deux ans, avec J. Crick, le prix Nobel pour la découverte de la structure de l'A.D.N., l'un des constituants essentiels de la matière vivante.

Il écrit, dans l'avant-propos du livre où il relate les circonstances de cette découverte, "La double hélice", traduction H. Joel, coll. Jeune Science, éd. Robert Laffont, p. 13):

"La science procède rarement à la manière logique que lui prêtent les profanes. Au contraire, sa marche en avant (et parfois, en arrière) est faite d'événements très humains, dans lesquels les personnalités et les traditions culturelles jouent un rôle majeur... On ignore généralement comment se fait la science, ce qui ne veut pas dire que toute science se fasse de la façon ci-dessous décrite, car les styles de recherche scientifiques sont aussi variés que les personnalités humaines...".

Signalons encore un indice de cette liaison entre le langage et d'autres opérations de l'esprit. Madame Curie, née polonaise, avait appris toute jeune le français, qui a été sa langue usuelle depuis l'âge de 25 ans. A la fin de sa vie, pour un calcul numérique, elle comptait en polonais.

Leur langue est incontestablement un des principaux caractères de la personnalité intellectuelle des hommes et des groupes humains. Elle conditionne largement leur pensée. Le jour où il n'y aurait plus de savants francophones, qui pensent leur science en français, l'école scientifique française, qui conserve encore ses caractères propres, cesserait d'exister. Sa disparition appauvrirait, à la fois, la science et la communauté francophone.

(Jean Langevin, dans "Lisez et choisissez", no 64-70).

Le témoin: Je pense...
Le juge: Laisse faire ce que tu penses, dis ce que tu sais.
Le témoin: Pardon! M. le juge, moi je pense avant de parler. Je ne suis pas un avocat.

****

Toi, tu me trouves laid: moi je te trouve sot: Je veux bien me cacher, mais au moins ne dis mot.

Églises où "La Liberté et Le Patriote" est en vente :

Sacré-Coeur
Winnipeg, Man.
•
Saints-Martyrs
St-Boniface, Man.
•
Précieux-Sang
St-Boniface, Man.
•
Saint-Charles
St-Charles, Man.
•
Saint-Norbert
St-Norbert, Man.
•
Saint-Emile
St-Vital, Man.
•
Saint-Eugène
St-Vital, Man.
•
Saint-Laurent
Thompson, Man.
•
Saint-Jean-Baptiste
Regina, Sask.
•
Saints-Martyrs,
Saskatoon, Sask.
•
The Pas
Manitoba
•
Chapelle Base d'aviation
Winnipeg, Man.
•
Chapelle Base d'aviation
Gimli, Man.

Mgr Provencher et Son Temps
PAR DONATIEN FRÉMONT
Un volume de 300 pages
format bibliothèque
nombreuses gravures
hors-texte.
En vente aux bureaux de
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
au prix de $ 2.75
(par la poste).

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire: de 9 h à 21 h.
"Service competent et garanti"
Frontenac TV-Radio
Tél: 233-6458.
27, rue Marion, St-Boniface.

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire.

Service de pneus complet
Vulcanisation • Pneus neufs et usagés • Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164, boul. Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-7468

MAGASIN DE CHAUSSURES
pour dames, hommes et enfants
Elégantes chaussures
Réparations de chaussures
J.-P GUAY
196, boul. Provencher,
St-Boniface
Téléphone: 233-1119



CALENDRIER SPORTIF

LIGNE SENIOR DU MANITOBA: Jeudi, 21 janvier: Warroad à St-Boniface. Dimanche, 24 janvier: Kenora à Selkirk - St-Boniface à Warroad. Mercredi, 27 janvier: St-Boniface à Kenora.

LIGUE JUNIOR DU MANITOBA: Jeudi, 21 janvier: Dauphin à Selkirk. Vendredi, 22 janvier: St. James à Portage. Samedi, 23 janvier: Kenora à Dauphin. Dimanche, 24 janvier: Kenora à Dauphin - Portage à West Kildonan - Winnipeg à St. James - Selkirk à St-Boniface. Lundi, 25 janvier: St-Boniface à Winnipeg. Mardi, 26 janvier: West Kildonan à Selkirk.

LIGUE JUNIOR DE L'OUEST: Jeudi, 21 janvier: Winnipeg à Edmonton - Brandon à Estevan - Regina à Swift Current. Vendredi, 22 janvier: Winnipeg à Saskatoon - Calgary à Regina - Brandon à Medicine Hat. Samedi, 23 janvier: Winnipeg à Medicine Hat - Estevan à Flin Flon. Dimanche, le 24 janvier: Winnipeg à Swift Current - Estevan à Flin Flon - Regina à Saskatoon - Brandon à Edmonton. Mardi, 26 janvier: Brandon à Calgary - Medicine Hat à Saskatoon - Regina à Winnipeg.

LIGUE DE L'EST DU MANITOBA

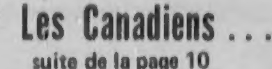
Vendredi, le 22 janvier: Steinbach à La Broquerie - "Voyageurs" à St-Pierre. Dimanche, 24 janvier: St-Pierre à Ste-Anne - Steinbach à "Voyageurs". Mardi, 26 janvier: St-Pierre à La Broquerie.

UN MOT DANS LE VENT: STRESS

Voici un mot fort employé. Que signifie-t-il? Nous lisons dans la revue "Vie et Langage", publiée par Larousse:

"En médecine, c'est l'ensemble des perturbations métaboliques et viscérales provoquées dans l'organisme par une agression, que celle-ci soit un traumatisme accidentel, une intervention chirurgicale, une intoxication, etc. Le "stress" désigne à la fois l'action de l'agent d'agression et la réaction provoquée. Au figuré, on peut parler, par exemple, du "stress" de la dévaluation. Une personne déprimée ira chercher un "stress" en assistant à une partie de catch."

-L'expérience est le total de nos déceptions. (Comtesse Diane)



Les Canadiens ...

suite de la page 10

de la présente saison, il avait compté 390 buts dans les joutes régulières. A sa première saison dans la ligue nationale, il avait été choisi la recrue de l'année.

Notons qu'un des joueurs impliqués dans l'échange de la semaine dernière, Mickey Redmond, à sa première joute dans l'uniforme du Detroit, a été blessé à une cheville et sera au rancart pour une période indéterminée.

Au moment où vous lirez ces lignes, la joute d'étoiles dans la L.N.H. sera chose du passé. Notons cependant que c'était la première fois qu'une joute d'étoiles était présentée à Boston. Jusqu'à l'an dernier, cette joute opposait les meilleurs joueurs de la ligue contre les détenteurs de la coupe Stanley. L'an dernier, les étoiles de la section "est" et les étoiles de la division "ouest" avaient fait match nul, 3-3, à St-Louis. Les profits que recueille la ligue à cette partie vont au fond de pension des joueurs; lors de la première partie d'étoiles disputée à Toronto le 13 octobre 1947, les Etoiles avaient vaincu les Leafs 4-3 devant une foule de 14,169 spectateurs et la ligue avait recueilli $25,865. De nos jours, les profits pour la partie d'étoiles atteignent quelque $65,000.

Phil Esposito demeure la bête noire des gardiens de buts dans la ligue nationale. Avant les parties de fin de semaine, il avait compté 41 buts en 42 parties, une excellente moyenne. Esposito est un autre joueur pour qui un échange a été profitable; en 1967, il avait été envoyé à Boston avec Fred Stanfield et les Black Hawks de Chicago avaient obtenu en retour Doug Mohns et Hubert "Pit" Martin.

Afin d'attirer plus de gens à leurs parties locales à l'aréna Maginot, les Saints de St-Boniface ont organisé la semaine dernière une joute de calibre "pee-wee" avant une de leur partie; en plus, ils avaient retenu les services d'une fanfare afin d'ajouter de l'ambiance pendant la partie. Ce n'est pas le cas pour les "Voyageurs" du CSB. A leur partie locale de vendredi dernier, ils ont attiré plus de 600 personnes. Les partisans des "Voyageurs" sont peut-être les plus fanatiques de la ligue; lors de la dernière partie de l'équipe à Steinbach, un placier est venu demander aux partisans des Voyageurs d'être un peu moins bruyants car les arbitres "ne s'entendaient pas parler sur la glace".

Dans la ligue junior du Manitoba, les Canadiens de St. James et les Saints de St-Boniface jouent à saute-mouton pour la première place dans leur division. Ils sont talonnés de près par West Kildonan et Winnipeg.



TITRE: Prénoms masculins et féminins
No 20 - Références No 56

HORIZONTALEMENT: Adrienne, César, Léo, Isidore, Louisette, Eve, Eva, Antoine, Nina, Omer, Sam, Aurèle, Salomon, Olivier, Amanda, Laurent.

VERTICALEMENT: Alice, Joël, Vincent, Reine, Roro, Eloi, Maurice, Annie, Noël, Laure, Onésime, Constance, Aline, Athanase, Robert, André.



Office du film du Québec

SKIEURS, MEFIEZ-VOUS DU FROID

En dépit de tous les efforts entrepris pour prévenir les accidents, une part de risque demeurera toujours attachée à la pratique du ski. Il importe donc autant d'être sûr de son matériel que d'être en parfaite condition physique. On ne saurait trop dire combien il est important de s'échauffer avant l'effort. Nous lisons sous la plume de Serge Lang dans l'ouvrage "le Ski", édité par Larousse: "Le froid constitue un danger pour le skieur. Des muscles qui n'ont pas encore été échauffés, un corps transi par une trop longue montée accomplie par grand froid réagissent organiquement très mal aux chocs. Non seulement le froid les affaiblit, mais il ralentit considérablement leur vitesse de réaction. Avant une compétition, les coureurs, qui disposent pourtant de combinaisons thermiques, s'échauffent pendant quinze à trente minutes.

QUE SIGNIFIE LA LOCUTION "ÊTRE NÉ COIFFÉ"?

C'est avoir une chance constante, écrit Maurice Rat dans son "Dictionnaire des locutions françaises" (Larousse éditeur) - par allusion, semble-t-il, à la crépine ou membrane graisseuse, appelée encore coiffe, qui couvre la tête de certains enfants au moment de leur naissance et que le vulgaire regarde comme un signe de bonheur et nomme "coiffe de Fortunat" (c'est-à-dire d'un "homme fortuné").

-Eduquer un homme, c'est le mettre en état de faire face à toutes les situations. (J. G. Hibben)

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

Deux centres additionnels de la CAC viennent d'ouvrir à

390 avenue Provencher, Unité "D", St-Boniface (6).
1261 rue Main, Winnipeg (4).

••

On peut obtenir des renseignements en Français ou en Anglais au Bureau de St-Boniface.
et
en Anglais ou en Ukrainien au Bureau de la rue Main

••

Le public est invité à s'adresser à ces centres pour tous renseignements concernant réclamations ou paiements de bénéfice.

Des formules de demande de prestations peuvent y être obtenues et on aidera aussi à les remplir.

Le bureau de Zone à l'Hôtel des Postes, 266, rue Graham, continuera d'être disponible aux réclamants qui ont besoin de renseignements.

Notules sportives...

suite de la page 10

ans, les jeunes athlètes auraient peut-être la chance de durer plus longtemps. Il n'est pas normal en effet de voir des jeunes encore dans la vingtaine rejetés parce qu'on les considère comme trop âgés. On demande à des jeunes en pleine croissance et en pleine formation de consentir des sacrifices énormes, de prendre des risques terribles et d'accomplir des exploits capables de tuer des milliers de gens qui n'auraient pas leur entraînement. Est-ce que la victoire dans le sport vaut tant que cela? Faut-il ruiner la vie de quelqu'un pour pouvoir se glorifier ensuite du nombre de médailles d'or que le pays a remportées ainsi? Je ne le crois pas et j'espère que si Betsy Clifford ne se sent pas à la hauteur de la tâche qu'elle reviendra au pays y reprendre le rôle normal d'une jeune de son âge.

JEUX D'HIVER A SASKATOON

Tout va rondement dans l'organisation des Jeux d'hiver du Canada qui vont se dérouler dans quelques semaines près de Saskatoon, en Saskatchewan. Comme on le sait, plus de 2,500 athlètes venant des dix provinces du Canada vont participer aux 16 épreuves inscrites à l'horaire. La descente en ski sera une des épreuves la plus suivie. Parler de ski en Saskatchewan nous fait d'abord évoquer le ski de fond car on a beau chercher les montagnes propices à la descente et au slalom on ne les voit pas immédiatement.

Mais si on regarde bien, près de Saskatoon, on va découvrir un phénomène géographique qui n'était pas encore là il n'y a pas si longtemps. Il s'agit d'une montagne haute de plus de 300 pieds qu'on a construite de toute pièce, c'est le cas de le dire, en prévision de ces Jeux. Au début, on refusait d'y croire et je me souviens de l'éclat de rire qui avait marqué la présentation de Saskatoon quand on a parlé pour la première fois de cette montagne de 300 pieds de haut. Mais on ne rit plus aujourd'hui. C'est un peu comme l'Expo '67. On s'en est moqué jusqu'au jour où l'Expo a ouvert ses portes devant un public incrédule. La montagne de Saskatoon sera utilisée pour les concours de ski et on s'apercevra qu'elle est très adéquate pour ces épreuves.

Pour ce qui est des autres disciplines il semble bien que l'Ontario, la Colombie et le Québec vont s'arracher les premières places, dans cet ordre, et qu'une fois de plus les Territoires du Nord-Ouest vont remporter la palme pour les efforts les plus applaudis. En salle, le Québec pourrait surprendre avec ses gymnastes de première qualité et ses boxeurs. L'Ontario présentera cependant le contingent le plus fort, comme ce fut le cas pour les Jeux précédents, mais la marge sera moins grande. A noter que le Québec fait des efforts spectaculaires pour se bien préparer aux Jeux de 1976, la troisième grande date dans l'histoire du maire Drapeau. Mais en attendant, l'attention va se porter vers la Saskatchewan où l'hospitalité proverbiale des gens de l'Ouest sera une fois de plus mise à contribution. Et dans ce domaine, il n'y a rien à faire c'est l'Ouest qui va gagner car à l'Olympiade de l'hospitalité les gens des Prairies sont reconnus comme des champions incontestés.

STE-AGATHE

Malades

M. René Pilon est patient à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg où il a subi une opération.

M. Samuel Guertin subit une série de traitements médicaux à la clinique de Winnipeg.

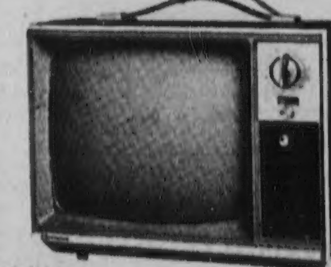
Condoléances

Sincères condoléances à M. et Mme Kenneth Robert qui ont été éprouvés par la perte de leur bébé.



SOLID STATE

Téléviseur portatif, écran de 75 po ca, état solide (écran de 12" en diagonale).
Léger et peu encombrant, cet appareil vous suivra partout. Image et son immédiats. La syntonisation précise à mémoire permet d'obtenir automatiquement une image parfaitement claire. Circuits réglage d'alimentation, anti-bruit et CAG S.M. Fonctionne sur c.a., à l'aide d'une pile de 12V ou de l'allume-cigarettes de l'auto. Ecouteur compris.



REDUIT AU PRIX DE : 149.95

TWU-64A

Votre magasin d'ameublement Canadien-Français

RUDY'S FURNITURE LTD.

Ouvert de 9h à 11h du lundi au vendredi
et samedi de 9h à 5h

Vente-Service——T.V.——Couleur-Blanc et Noir

111, rue Marion — St-Boniface, Man.

Composer: 247-9074

LES PETITES ANNONCES Composez

247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 — Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

À VENDRE OU À LOUER.

St-Pierre, rue Jolys Est. Maison: 7 pièces nouvellement décorée. 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, une chambre finie au sous-sol. Chauffage gaz. Grand lot avec garage. Puits artésien. Libre: 15 janvier.

À VENDRE

ST-PIERRE, rue Gagné. Maison: 3 chambres à coucher, salle de bains. Chauffage gaz.

ST-PIERRE.

sur route 59, au centre du village. Entreprise commerciale (concessionnaire de la régie des alcools). Louée actuellement. Pour plus de renseignements, s'adresser à : Albert Turenne, St-Pierre. Téléphone: 433-7419.
38-500-42C.

A VENDRE

Centre du village Notre-Dame-de-Lourdes. Bonne grande maison: 8 pièces, 4 chambres à coucher, salle de bains. Garage. Grand lot. S'adresser à : Alban Préget, 389, St-Jean-Baptiste, St-Boniface, ou composer: 247-8418.
41-520-42C.

St-Norbert, Bungalow. 3 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de L avec tapis mur à mur. Salle de bain et boudoir. Cuisine avec armoire en acajou. Prix: $22,500. Hypothèque de $18,000. Libre. Composer le jour: 269-3558 ou, en tout temps: 269-1807.
39-504-50AC.

Ferme avec équipement complet. 300 acres tout en culture. Maison moderne: 4 chambres à coucher. Bonne étable, nettoyeur, réservoir à lait, contrat de lait à fromage, et vaches. Préférerais vendre le tout ensemble. 20 milles à l'est de St-Boniface, sur chemin Dawson, Composer: 878-3398 Lorette.
41-518-42C.

Magasin général, sud-central du Manitoba. Bon district agricole. Paroisse catholique. Bonne école avec soeurs enseignantes. Pas d'opposition. Maison moderne (6 pièces) attenant au magasin. Le tout sur même étage. Eau courante. Chauffage: huile. Bon chiffre d'affaires. Etabli depuis 60 ans. S'adresser à :C.P. 96 La Liberté et le Patriote (Boîte 521), St-Boniface.
41-521-44C.

A LOUER

Chambre meublée. Pour personne qui travaille. Près service d'autobus. Composer: 233-5268.
40-513-42C.

159, rue Berry, près hôpital St-Boniface. Maison: 3 chambres à coucher. Loyer $110 par mois. Composer: 942-0038 et demander C. Turenne.
41-523-JNO.

Rue Kitson. Logis: 4 pièces, salle de bains privée. Composer: 247-4158 ou 247-3752.
41-525-JNO.

Appartements ultra modernes. 1 et 2 chambres à coucher. $140 - $155. Comprenant: tapis mur à mur - rideaux - air climatisé - cuisinière et réfrigérateur de couleur - chauffage électrique - eau et électricité.
484 Langevin. Composer : 233-1868 après 4 h 30.
37-495-40C.

Près rues Taché et Provencher 2e étage, 3 pièces non meublées ou partiellement meublées. Préférablement adultes raisonnables responsables, propres, tranquilles. Loyer réduit de moitié pour premier mois. S'adresser à : 153, rue Masson.
39-507-JNO.

Logis complètement privé: 3 pièces. Pour 2 personnes seulement. Composer: 233-3111.
41-524-41C.

Précieux-Sang. Beau logis: 4 pièces. Libre : 1er janvier. Références requises. Composer: 233-6697 après 6 h.
37-491-JNO.

A SOUS-LOUER

Grand logis: 2 chambres à coucher. Sur chemin Ste-Marie. Près de toutes commodités. Libre: 1er mars. Composer: 452-9839.
41-522-JNO.

DIVERS

ON DEMANDE

Concierge pour travail de nuit: minuit à 8 heures. S'adresser au Collège de St-Boniface.
Tél: 247-8885.
41-526-41C.

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

ST-BONIFACE NORD.

Maison de 7 pièces. 2 plomberies. Peut être louée comme duplex. Prix: $11,900. Comptant requis: $1,500. Balance à termes.

RUE RITCHOT.

DUPLEX. Tapis mur à mur. Garage. Comptant requis: $5,000.

ST-BONIFACE.

Immeuble appartements. 14 logis avec 11 places de stationnement. Construction: brique. Revenu annuel: $19,176. Comptant requis: $30,000. Hypothèque à 8 p.c. Pour plus d'information, composer: bureau, 233-1773; le soir 233-5874.
36-483-JNO.

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.

Recherchons maisons à vendre et à acheter.

Service prompt.
Appeler :
PIERRE PINEAU
269-1591 ou
ALEXANDER AGENCIES
284-5390.
26-377-JNO.

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

ST-BONIFACE

227 Dumoulin. Doit être vendue Maison: 1 1/2 étage, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains. Sous-sol : 3/4. Comptant requis: $5,000. Balance termes.

PARC WINDSOR

Ch. Speers. Vacante. Doit être vendue. 5 pièces. 3 chambres à coucher. Lot: 80'x150'. Garage. 1er hypothèque: environ $9,500 à 8 1/2 p.c. Plein prix: $11,900.

ST-BONIFACE.

Garage. Entreprise et bâtiments. Equipement et accessoires modernes. Gros chiffre d'affaires. Toute autre information sera donnée aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE.

Immeuble neuf: 5 logis de 1 chambre à coucher loués à $135 chacun; 3 de 2 chambres à coucher à $155. Réfrigérateurs, poêles, draperies, tapis mur à mur. Toute autre information sera donnée aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE.

Près hôpital. Bungalow ultra moderne: 4 ou 5 chambres à coucher. Beaucoup d'extras. Comptant requis au moins: $10,000. Balance à termes.

Appeler: A. Ayotte
233-5845.
Larry Legros
253-9312

30-368-41C.

KLEM'S CATERING

Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer: 256-0101
'32-444-TF.

SI VOUS DESIREZ
la meilleur musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc"
Appelez Jos LEGAL et son orchestre à 667-0418.
37- 493-JNO.

M U S I C A N A
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tél.: 233-7224
Tous les disques à 20% de rabais
3 000 disques français en magasin

FIDELITY TRUST
À VENDRE

ST-BONIFACE.

Rue Traverse. Maison de 3 chambres à coucher avec sous-sol complet. Le tout nouvellement décoré. Garage. Près de toutes commodités. Pour visiter, s.v.p. appeler Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE.

Boulevard Dollard. Joli duplex avec sous-sol complet. Revenu mensuel: $245.00. 2 chambres à coucher au 1er étage; une au 2e. Deux nouveaux réfrigérateurs et poêles inclus. Sur rue très tranquille. Garage: 20'x24' Pour plus d'information, s.v.p. appeler Louis Combot: 247-5918

PARC WINDSOR.

Nouvellement sur le marché. Belle maison à niveaux variés: 3 chambres à coucher et salle de récréation. Grande cuisine canadienne avec laveuse à vaisselle automatique. Appeler: Gérard Pelletier - le soir : 334-0112 - le jour : 452-7417.

PARC WINDSOR.

Paiement initial: $6,500. Bungalow: 4 chambres à coucher. Salle de bain et salle de toilette. Salle de récréation. Chambre à coucher ou boudoir supplémentaire. Près école Lacerte. Appeler : Gérard Pelletier - le soir : 334-0112 - le jour: 452-7417.

ST-BONIFACE.

Rue de La Morénie. Maison : 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Garage double. En très bon état. Près écoles et centre commercial. Pour plus d'information appeler Louis Combot : 247-5918.

SI VOUS AVEZ UNE MAISON A VENDRE N'HESITEZ PAS, APPELEZ LOUIS COMBOT: 247-5918. NOUS AVONS DES CLIENTS AVEC ARGENT COMPTANT.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7417
29-391-41C.

Mc KEAG HARRIS

Realty Co. Achetons - vendons - ou nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace. Communiquez avec notre représentant français : Georges GUERTIN.
Téléphones: 774-2505 -
le soir: 774-6461

DEPOSITAIRES

"La Liberté et le Patriote" est en vente aux endroits suivants :

Roch Groceries
248, avenue de la Cathédrale
La Cantine
Hôpital général St-Boniface
Mc Cullough Drug
angle Marion et Taché
Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher
Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth
Metro Drugs
Marion et Braemar
Ideal Confectionery
406, Traverse, St-Boniface
Dominion News Ltd.
229, avenue Portage
Librairie Provencher
180, boul. Provencher
Café Alouette
427, rue des Meurons
Bernard Perrin
66, av. Haig, St-Vital
Félix Solo Store
824, chemin Dawson
Restaurant La Cuisine
345, Cathédrale
Park Florist
412, Taché

PAUL'S REALTY LTD.

120, boul. PROVENCHER

Achats, Ventes et Echanges

St-Vital, PRES EGLISE STE-MARIE. Maison très chic: 1 1/2 étage, 7 pièces, 5 chambres à coucher. Salle de bains (4 pièces) fini en céramique. Garage. Plein prix: une aubaine à $17,900.

ST-BONIFACE. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. En très bon état. Tout près hôpital. Hypothèque très avantageuse à 7 1/4 p.c. Plein prix: seulement: $10,900.

DE LA MORENIE. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. En très bon état. Revêtement à clin en aluminium ainsi que toutes les fenêtres. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage. Un vrai bon achat à $14,500.

ELMWOOD. Près angle Talbot et Archibald et de toutes commodités. Bungalow en stuc très attrayant: 4 pièces, 2 chambres à coucher plus chambre supplémentaire au sous-sol. Garage. Comptant requis: $700. seulement. Plein prix: $11,900.

ST-BONIFACE. IMMEUBLE APPARTEMENTS. 11 logis. Environ 5 ans. Localité excellente. Intérêt sur 1ère hypothèque à 6 3/4 p.c. Climatiseur, réfrigérateurs, poêles, sécheuse, etc. Tout y est compris. Echange serait considéré.

SERVICE "MULTIPLE LISTING"

AVONS UN BESOIN URGENT DE MAISONS, BUNGALOWS SURTOUT DANS DISTRICTS DE ST-BONIFACE, NORWOOD, ST-VITAL, et PARC WINDSOR.

Paul GAGNON — 32-433-6M. — Nan. GAGNON





247-9267
Res: 256-6538

247-9267
Res: 233-3510

COUPON D'ABONNEMENT

La Liberté et Le Patriote

Boîte Postale 96, St-Boniface, Manitoba

Veuillez trouver ci-joint la somme de $.............................pour
( ) abonnement, ( ) renouvellement à la Liberté et le Patriote

NOM...

ADRESSE...

VILLE.....................................PROVINCE.................

DATE.. 1 an $5.00

ON DEMANDE

2 secrétaires.
1 à plein temps.
1 à temps partiel (2 ou 3 jours par semaine).
Salaire selon les qualifications.
Une bonne connaissance du français est essentielle.

Adresser réponse à la SOCIETE FRANCO-MANITOBAINE.

URGENT

Nous avons un besoin urgent de trois copies de
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE
du 9 septembre 1970
pour compléter nos reliures de l'année 1970.

Nous serions reconnaissants à ceux de nos lecteurs qui auraient ce journal disponible, de bien vouloir nous l'envoyer à l'adresse suivante le plus tôt possible.

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE
Boîte postale 96
ST-BONIFACE, Man.

Nous remercions à l'avance tout lecteur qui pourra nous rendre cet important service.

LA REDACTION.

A VENDRE

Concessionnaire d'instruments aratoires et d'engrais chimique. Bonne région pour exploitation agricole mixte. Entreprise avec revenu au-dessus de la moyenne. Au sud-est du Manitoba.
Réponse confidentielle à:
La Liberté et le Patriote, C.P. 96, St-Boniface.
(Boîte 510).

labyrinthe roro no.:20

Prénoms masculins et féminins

A		R		E		N	E	●	●	C		S		R
	●		●		●		●	L		O	●	●	●	
I			D			E	●	A	●		●	A	●	
	●		●	I	●	L				S				E
E	V	E	●	●	A	●	●		●		●		●	
●		●	R	●		●	●	E		A	●	A	●	T
A			O			E	●	●	●	N			A	●
●	C	●	R	●		●	●	●	●		●		●	●
●		●	O	M	E		●	O	●	E	●	S		M
●		●	●		●	●	●		●	●	●	E	●	●
●	T	●	A			E		E	●	A	●	●	●	A
J	●	●	●	R	●	●	●	S			O			N
O			V			R	●		●		●	●	●	
	●	●	●		●	●	A					A	●	
L		U		E		T	●	E	●	E	●	●	●	E

points: K-6

❶														
❷														

l'entreprise roro enrg.
case postale 326, joliette, p.q.

Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points. Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.

91 paroissiens perdent leur droit de vote

A St-Pierre, cette année, 91 paroissiens se voient priver de leur droit de vote aux prochaines élections des syndics. C'est ce qui ressort du bulletin paroissial du 17 janvier où on lit qu'auront droit de vote "tous les paroissiens, hommes et femmes, inscrits à la paroisse et qui supportent financièrement la paroisse." Le même bulletin rapporte ailleurs que "91 paroissiens disent donner sans enveloppes".

Selon des statistiques de 1969, la paroisse du village de St-Pierre compte 240 familles, 46 foyers; la répartition des paroissiens comportaient en 1969, 514 mariés, 102 célibataires, 516 étudiants et 104 enfants d'âge pré-scolaire.

D'après les règlements synodaux et canoniques du diocèse de St-Boniface, dont fait partie la paroisse de St-Pierre, "sont électeurs (pour l'élection des syndics) les paroissiens tenus à la dîme", c'est-à-dire ceux qui sont âgés de 21 ans et qui gagnent un salaire.

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DÉSIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908"
521, rue Hargrave – Tél : 943 - 7395 – Winnipeg

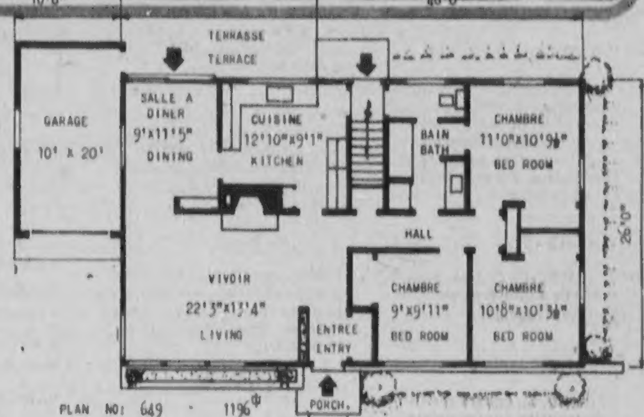
Billinkoff's Ltd.
Bois de construction et contre-plaqués
625, rue Marion (en face de Canada Packers)
St-Boniface, tél : 233-7121

"L'habitation de la semaine"



PLAN M-649 1,196 ¢

Ce qui rend cette jolie maison si pratique et populaire, avec ses trois chambres à coucher, c'est surtout le groupement fonctionnel des accessoires de plomberie. Remarquez l'accessibilité de la toilette par l'entrée arrière, le sous-sol et la cuisine et en même temps la salle de bains. Le grand salon-dînette a une fenêtre en coin. La cuisine est compacte et fonctionnelle avec toutes ses armoires. Les chambres à coucher possèdent de vastes garde-robes.



Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

Rév. Père Marcel Carbotte, St-Norbert, du 20 janvier.
M. Adolphe Huot, 2-200, boulevard Provencher, du 20 janvier.
Dr. André Lachance, 41, Erie Bay, du 20 janvier.
M. Hubert Philippot, 179, chemin Howden, du 20 janvier.
M. Jack Fondren, 1503-231, Goulet, du 21 janvier.
M. Henri Gérard, 168, Des Meurons, du 21 janvier.
M. Luc Madore, 101-1930, avenue Rosser, du 23 janvier.
M. Pierre Buissé, 417, rue DesMeurons, du 24 janvier.
M. René Huot, 105-245, boulevard Provencher, du 24 janvier.
M. Adrien Landry, 42, baie Bernier, du 24 janvier.
M. Lucien Bérubé, 503, de la Morénie, du 25 janvier.
M. Paul Brunet, 396, rue de la Morénie, du 25 janvier.
M. l'abbé Lionel Thibault, 190, avenue Cathédrale, du 25 janvier.
Mlle Rachelle Hamelin, 101, rue Parent, Ottawa, du 26 janvier.
M. Urbain Rondeau, St-Léon, du 27 janvier.

Téléphone: 247-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

" L'habitation de la semaine "
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
DECO PLANS INC., C.P. 90 - BOUCHERVILLE, P.Q.

Veuillez me faire parvenir les plans de "L'habitation de la semaine" M - 279 - Chèque (ou mandat-poste) de $25.00 inclus.

J'aimerais me procurer .... exemplaires du catalogue "Ma Maison" au prix de $1.00 chacun.

Nom ....
Adresse ....
Localité ....

"Le Coin du Bricoleur"



Plan No 200 CENTRE DE COUTURE CACHÉ Prix : $2.00

Si quelqu'un de votre famille aime coudre et que vous n'ayez pas d'espace pour une salle de couture, voici la solution. Dissimulez le matériel, les patrons, et même la machine à coudre dans ce meuble compact d'un peu plus de cinq pieds de longueur, 42 pouces de hauteur et deux pieds de largeur. Ceci vous permettra de couper votre patron en vous tenant debout sans avoir à vous plier. Ce meuble peut recevoir le matériel plié en 48". La machine à coudre (dans ce cas portative) se place sur une table pivotante fixée au meuble.

" Le Coin du Bricoleur "
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
DECO PLANS INC., C.P. 90 - BOUCHERVILLE, P.Q.

Faites-moi parvenir les devis et dessins du projet 75 de bricolage.

Ci-joint, mon chèque (ou mandat-poste) au montant de $2.00.

Nom ....
Adresse ....
Localité ....

A l'hôtel de ville

Le Conseil fait face à la critique

M. Georges Forest, de St-Boniface, présentait lundi dernier un mémoire au Conseil de ville de Saint-Boniface, au sujet de la fusion des villes et municipalités de la région métropolitaine de Winnipeg ainsi que l'a proposée un livre blanc du Gouvernement manitobain.

"Il est inquiétant de constater, de dire M. Forest, que le Conseil de ville n'a pas fait connaître ses vues à ce sujet. Je sais que j'exprime ici les sentiments de milliers de citoyens de Saint-Boniface lorsque je dis que la situation est alarmante. Je vous prie donc messieurs d'agir au plus tôt; un référendum serait la seule façon démocratique d'agir et ce référendum ne devrait être pris qu'après une campagne intense d'information, pour que les citoyens puissent aller au scrutin en toute connaissance de cause et sachant bien ce qu'un tel fusionnement peut apporter de bouleversement dans la société. Saint-Boniface, la belle ville, n'est pas une ville comme les autres; notre ville a été, il y a quelques années, jumelée à Ville Mont-Royal au Québec; ville Mont-Royal n'est pas non plus une ville comme les autres; Montréal a-t-il tenté d'opérer un fusionnement? Y songe-t-on?

Messieurs, Saint-Boniface ne sera plus si la proposition du gouvernement passe et occasionne la résiliation de la Charte, réléguant la ville aux pages d'histoire.

On érige des monuments, on nomme des rues en mémoire de personnes ou d'événements historiques, afin, justement, de conserver le souvenir de ces personnes et de ces événements bien vivants dans la vie de tous.

L'homme qui vit aujourd'hui, surtout la masse des humbles, a besoin de sentir qu'il appartient à son milieu. Beaucoup de gens de Saint-Boniface auxquels je me suis adressé semblent penser qu'il ne sert à rien de lutter; c'est pourquoi il est si important que le Conseil de ville se fasse entendre. L'attitude actuelle du gouvernement ne constitue pas, dans mon opinion, une raison d'éviter de prendre une attitude bien ferme en la circonstance.

Monsieur le Maire, si ce Conseil de ville baisse pavillon et accepte de souffrir qu'on lui enlève ses pouvoirs législatifs, on saura dire que le chef du gouvernement d'indépendance dans l'est du pays aurait eu raison. Un peuple qui ne veut pas se gouverner n'a plus de dignité. Les citoyens de Saint-Boniface attendent vos déclarations au sujet du fusionnement proposé; il serait aussi très urgent que la Société Franco-Manitobaine fasse connaître ses vues. C'est vous messieurs qui pouvez le mieux prédire quels effets un tel fusionnement pourrait avoir sur notre société.

En paraphrasant Shakespeare je dirais: "ce n'est pas que j'aime moins Winnipeg, mais bien que j'aime plus Saint-Boniface". La Commission Smellie, à l'étude durant de nombreuses années, ne peut pas avoir présenté un rapport complètement inutile; pourquoi le public n'est-il pas mis au courant de ce rapport?

Je vous en prie, Monsieur le Maire, voyons d'abord à connaître les faits exacts et ensuite, laissons le peuple décider. De tels changements, faits sans obtenir l'opinion du peuple, sont injustes.

Notre avenir se joue présentement comme un grand jeu d'échec; notre gouvernement nous met dans une position difficile... c'est à nous d'agir... c'est à vous messieurs d'agir, vous qui possédez le pouvoir d'action."

Répondant à M. Forest, le maire Edward Turner défendit l'attitude du Conseil en disant que les critiques de M. Forest sont injustes. Le conseil a la ferme intention de tenir le plus tôt possible une réunion de tous ses membres et des chefs de départements, pour étudier la question en profondeur et pouvoir plus tard faire valoir des arguments bien fondés, a expliqué M. Turner.

* * *

Le Ministre des finances, M. Saul Cherniak, faisait parvenir une longue lettre au Conseil de Ville, l'avisant que le gouvernement provincial doit être tenu au courant de toutes les prévisions du budget municipal pour l'année '71; il ajoute qu'aucune dépense excédant ce budget ne doit être entreprise sans l'approbation du ministère; le ton général de cette lettre indique assez clairement que le gouvernement, du moins dans l'opinion du Ministre des finances, considère la fusion de toutes les villes de la région métropolitaine comme chose à peu près établie. Il ne parle qu'en termes très positifs de cette fusion. Le Maire et les échevins étaient loin de paraître réjouis des déclarations de Monsieur Cherniak.

* * *

L'échevin Lonergan semble avoir une piètre opinion des logements pour personnes âgées récemment bâtis en notre ville; à son avis, certains de ces logements, qui se trouvent dans de grands édifices, sont de dimensions très restreintes; ils sont trop petits même pour une personne seule.



Reposez-vous de l'hiver. Visitez la serre du Parc Assiniboine.

Déclaration du secrétariat général de l'Episcopat canadien à propos de la pénitence

OTTAWA—La cause de la confusion engendrée par la manchette d'un journal couvrant une dépêche imprécise de l'agence de Presse UPI, après vérification auprès de la Nonciature, le Secrétariat général de l'Episcopat canadien déclare:

1) que les évêques du pays n'ont reçu de Rome aucun document d'étude concernant "l'abolition possible de la confession";

2) qu'à la demande des évêques du pays, un Comité formé depuis plus d'un an et composé de laïcs, religieux et prêtres, experts en théologie, histoire, liturgie, catéchèse, Ecriture Sainte, sociologie religieuse, psychologie, ETUDIE, en collaboration avec divers groupes, toute la question du renouveau du sacrement de pénitence;

3) qu'il communiquera plus tard au public canadien des renseignements plus précis dans le cas où Rome inviterait les épiscopats nationaux à étudier les formes possibles de confession.

Comment fut vaincue la douleur: l'anesthésie

A la fin du XVIIIe siècle, un modeste préparateur dans une pharmacie, l'anglais Humphrey Davy, ressentit une agréable impression d'euphorie après avoir respiré du protoxyde d'azote. Il organisa par la suite des séances où les assistants étaient pris d'un fou rire après avoir inhalé le gaz, ce qui valut à ce dernier le nom de "gaz hilarant". Pourquoi, se dit-il, ne pas envisager la possibilité d'anesthésier ainsi les patients lors des interventions chirurgicales?

L'idée était dans l'air. Quelques dizaines d'années plus tard, un dentiste américain, Horace Wells réussit plusieurs extractions sous anesthésie au protoxyde d'azote. "Il imagina, lisons-nous dans le Dictionnaire des Découvertes Scientifiques" (Larousse Editeur), d'organiser une démonstration à la faculté de médecine de Harvard; ayant été mal anesthésié, le patient (un étudiant) poussa des cris de douleur, et le praticien fut chassé par les autres élèves. Plus soigneux que lui, l'un de ses collègues et amis, W. Morton, réussit en 1846 de nombreuses extractions sans douleur après avoir mis au point sur des animaux (et sur lui-même!) l'anesthésie à l'éther.

L'éther ne devait pas tarder à être remplacé par le chloroforme, découvert en 1831. En 1847, l'obstétricien écossais Simpson s'en servit avec succès pour des accouchements, ce qui lui valut la réprobation générale de ceux qui se souvenaient de la punition qui avait frappé Eve: "Tu enfanteras dans la douleur." A quoi Simpson rétorquait que, lorsque Dieu voulut ôter une côte à Adam pour créer la femme, il commença par... l'endormir profondément pour lui épargner la douleur. Il faut croire que l'argument convainquit la Reine Victoria, puisque c'est à l'aide de chloroforme qu'elle fit ses accouchements par la suite."

—Il faut former les jeunes gens, non pas tant à être des hommes de métier, qu'à faire leur métier d'homme. (Le Play)

Franco-Manitobains à Québec

Le 12 décembre dernier avait lieu à la Villa Manrèse de Québec, une réunion des Franco-Manitobains habitant la région de Québec. Les Pères Jésuites avaient organisé cette soirée en vue de "mesurer nos forces manitobaines" et aussi pour faire suite à une réunion "provinciale" qui avait eu lieu à Montréal le 20 novembre. Dans une atmosphère de fraternité on fit revivre le Manitoba français et, évidemment, on s'entretint de la Cathédrale en branle, du Collège en évolution, du Centre culturel en élaboration, des contestations à propos de l'enseignement en français à St-Boniface, de la "futuribilité" d'un institut pédagogique français, etc. De plus, on décida d'organiser un accueil pour les Franco-Manitobains désirant venir au Carnaval de Québec. Les Pères Jésuites transformeront la Villa Manrèse en hôtellerie du 12 au 15 février et la réserveront alors aux Manitobains habitant les régions de Sherbrooke, de Chicoutimi, de Rimouski, de Montréal, d'Ottawa, de Toronto, voire de l'ouest. Pour tout renseignement ou toute réservation il suffit d'écrire au Père Ludger Guy, S.J., 630, Chemin Ste-Foy, Québec 6, Québec.

Voici les noms des personnes qui ont pris part à la réunion du 12 décembre: P. Guillaume Belcourt, S.J.; Sr Antoinette Bergeron, S.S.; P. Robert Bernier, S.J.; M. et Mme Claude Boily; Sr M.-Jeanne Dandurand, P.M.; M. et Mme J. Dedieu; M. et Mme Michel de Répentigny; P. Rolland Desjardins, S.J.; P. Richard Désy, S.J.; M. et Mme René Dussault; M. et Mme Maurice Emond; Sr Florence Fournier, S.B.A.; l'abbé -capitaine Paul Gagné; M. et Mme Denis Gélinas; P. François Gendron, S.J.; P. Joseph Gendron, S.J.; P. Ludger Guy, S.J.; M. et Mme Edouard Jacques; Mlle Louise Lacroix; M. et Mme Jules Lambert; M. et Mme Roger Laplante; P. Arthur Riendeau, S.J.

EMPLOI REGULIER

Fermier avec ferme moderne (laitière) demande un homme célibataire pour travaux de ferme.

Congés réguliers. Bon salaire avec protection contre accidents, maladie, etc. Pas de travail après 7 heures du soir.

S'adresser à La Liberté et le Patriote C.P. 96, St-Boniface. Boîte : 514.

JOE PIERSON Vendeur digne de confiance

CHEVROLET

VEGA • OLDSMOBILE • NOVA

MONTE-CARLO • CHEVELLE

CAMIONS CHEVROLET • CUTLASS

Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018

CARTERS MOTORS LTD.

Automobiles usagées "garanties" de première condition





fleetwood

Modèle 19-58:

Modèle 19-58: Superbe portatif familial à grand écran de 19".

Présente 172 pouces carrés de surface-image; 16,000 volts de haute tension; réception tous canaux; puissant châssis alimenté par transformateur comportant 15 lampes et 5 dispositifs à semi-conducteurs; antenne bi-polaire télescopique; CAG à verrouillage; coupe-circuit · Haut-parleur frontal de grande portée · Coffre en polystyrène présenté en brun avec ceinture simili-noyer; poignée rigide escamotable

REG. 249.95

SPECIAL 199.95

Votre magasin d'ameublement Canadien-Français

RUDY'S FURNITURE LTD.

Ouvert tous les soirs du lundi au vendredi et samedi de 9h à 5h

Vente-Service——T.V.——Couleur-Blanc et Noir

111, rue Marion St-Boniface, Man.

Rodolphe et Paul Bilodeau Composer: 247-9074



Faites reviser tous vos contrats d'assurance sans frais.
Nos taux sont meilleur marché.
390, BOULEVARD PROVENCHER - 233-4051.



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Travers à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile